

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب و اللغات  
قسم الترجمة

**Mémoire en vue de l'obtention**

**Du diplôme de master II**

**DOMAINE :** Lettre et langues étrangères

**FILIERE :** Traduction et interprétariat

**SPECIALITE :** Traduction arabe-français- arabe

**Titre**

**Étude terminologique du sous -titrage de  
l'interview d'adonis a la lumière de la théorie  
interprétative**

**Présenté par :**

*Sara AIT YUCEF*

**Encadré par :**

*Mme Kahina TALEB*

**Jury de soutenance :**

*President : Nora BELGASMIA*

*MAB*

*UMMTO*

*Encadreur : Kahina TALEB*

*MAA*

*UMMTO*

*Examineur : Fatiha OUAZINE*

*MAB*

*UMMTO*

**Promotion : 2016 -2017**

*À qui ...!!?*

*À Kader et à Alès...*

# Remerciement

*Tout travail de recherche n'est jamais totalement l'œuvre d'une seule personne, à cet effet, je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance et mes vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail en l'occurrence mon mari qui n'a jamais cessé de m'encourager, ainsi que mes parents.*

*Tout d'abord je remercie M<sup>me</sup> TALEB Kahina, directrice de ce mémoire, pour l'aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer et qu'elle trouve en ces lignes l'expression de ma gratitude.*

*Ensuite à Mesdames et Messieurs les membres du jury qui ont eu l'amabilité d'accepter d'évaluer ce travail qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.*

*J'exprime ma gratitude à toutes les personnes des différentes administrations qui ont accepté de répondre à mes questions avec gentillesse.*

*Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire et plus particulièrement mon amie Zahia.*

*Merci à Dieu de m'avoir donné la force et le courage de mener à fin ce travail.*

# *Introduction générale*

Le discours politique est le discours du pouvoir, cette façon de le concevoir peut être expliquée par son importance dans la lutte pour le pouvoir, il est difficile en effet, d'envisager une lutte politique sans discours politique.

Mais d'un point de vue plus large, le discours politique peut être approché tout simplement comme une parole publique sur la chose politique, donc toute forme d'expression qui prend pour objet le mode de gestion des institutions publiques, les personnalités politiques, les différents pouvoirs de l'état, les questions d'intérêts public dans une société relève du discours politique, c'est donc un discours qui témoigne des préoccupations de l'homme par rapport à la gestion de la cité.

Notre thème s'intitule « Étude terminologique du sous titrage de l'interview d'Adonis a la lumière de la théorie interprétative » .

Nous avons opté pour notre thème, par le fait que l'orateur aborde la politique du moyen orient, Sujet qui est d'actualité dans le monde, mais aussi d'extraire et de déterminer l'impact de la culture et de la religion en traduction dans les deux langues arabe et française, et parmi nos motivations la présentation d'Adonis qui a su nous émerveiller par ses analyses politiques et philosophiques remarquables parmi celles-ci, l'interview qu'il a tenue sur Dubaï TV le 11 mars 2006 que nous allons soumettre à l'étude au court de notre travail ou il traite la civilisation arabe d'une civilisation vouée à la disparition, « *une civilisation qui n'invente rien et qui est destinée à disparaître* ». <sup>1</sup>

Plusieurs études ont relevé l'omniprésence des medias audiovisuels dans la vie quotidienne de l'homme d'aujourd'hui, Effectivement , chaque jour nous sommes devant l'écran, ce dernier diffuse des nouvelles et reflète des cultures, nous ouvre a d'autres langues et valeurs, ce qui fait que les programmes télévisés ou

---

<sup>1</sup> *Prononcé par Adonis à la deuxième minute de l'interview soumise à l'étude de notre mémoire*

cinématographiques sont devenus de véritables enjeux financiers, culturels, aujourd'hui les normes du langage sont reprises par l'audiovisuel.

Le spectateur devient plus sensible au rôle du langage lorsqu'il regarde un programme télévisé et se heurte à un produit qu'il ne comprend pas, et c'est dans ce genre de situation qu'intervient la traduction audiovisuelle (TAV)<sup>1</sup> afin d'aider le spectateur à dépasser la barrière linguistique dans les sociétés.

Ce qui distingue aussi la traduction audiovisuelle, c'est le renforcement sans cesse des liens entre les cultures jusqu'au point où les questions de territorialité et d'identité nationale sont à reformuler.

Dans le domaine de la politique les médias sont soumis à des logiques différentes, à la fois stratégiques et culturelles.

« *La plupart des messages politiques se retrouvent, de par et d'autres, traduits de manière audiovisuelle, mais il n'en reste pas moins que le domaine est encore peu scruté et cela est dû à son jeune âge.* »<sup>2</sup>

Le terme « audiovisuel » stipule la combinaison de l'auditif et le visuel et c'est plus complexe à cause de la stimulation de la vue et de l'ouïe par l'image animée et la bande son.

La difficulté de traduire le culturel réside dans la résistance de la culture cible face à la culture source, réussir à répondre aux exigences de la culture source et aux attentes de celle de la langue d'arrivée est très rare spécialement dans l'audiovisuel où les textes traduits s'inscrivent dans des genres et dans des discours très particuliers ce qui nous amène à poser la problématique suivante.

---

<sup>1</sup> Traduction audiovisuelle

<sup>2</sup> LE BART CHRISTIAN .1998 .*le discours politique* .Paris : Que sais-je ?PUF.P.P.5-6.

Comment se manifeste l'interaction culturelle de la traduction audiovisuelle dans le discours politique arabe traduit vers le français, quel est l'impact de cette traduction sur la terminologie politique arabe ? Et quelles sont les difficultés liées à cette traduction ?

Pour répondre à notre problématique nous postulons comme hypothèses que :

Si le traducteur est doté d'un bagage interculturel nous postulons que la traduction politique pourrait être une source terminologique nouvelle pour la langue. Nous postulons aussi que la traduction dans le domaine de la politique se trouve face à des difficultés auxquelles font face les autres traductions dont la mutation perpétuelle et la création d'autres termes ainsi la ressemblance et la convergence étymologique de certains termes.

Pour l'étude théorique de ce mémoire, nous nous référons à la théorie interprétative. Nous proposons une vision culturelle de la traduction, c'est la théorie, à notre sens, qui conviendra le plus pour l'analyse terminologique de ce genre de corpus (interview), nous présenterons cette théorie par la suite dans la partie théorique de notre travail.

Le travail est reparti en deux chapitres, le premier chapitre est réservé au cadre théorique, Il rend compte de quelques notions et définitions en rapport avec la situation linguistique et langagière dans la politique du monde arabe relevant du domaine de la traduction audiovisuelle, nous avons également eu recours à la théorie interprétative de la traduction en nous basant sur la dimension culturelle.

Dans le deuxième chapitre, il est question de présenter le corpus et l'interlocuteur Adonis (invité de l'interview soumise à l'étude), l'analyse de quelques données extraites seront présentés dans ce chapitre, nous tenons à souligner que pour mener à bien l'analyse et la critique de notre corpus, nous nous sommes référés à des ouvrages

ayant traits bien sûr au domaine de la traduction, de la politique dans le monde arabe, ainsi qu'à l'analyse du discours, ce sont des références qui ont été dictées par la nature même de notre corpus.

Juste après l'achèvement de l'analyse et de la critique des données (corpus) ce chapitre sera suivi d'une conclusion, d'une bibliographie ainsi que d'une annexe.

Notre corpus se compose d'une interview effectuée à Dubaï sur une Chaîne connue dans le monde arabe, les exemples et l'interview sont transcrits selon les principes de l'Alphabet phonétique international (A.P.I).

Il est à noter qu'au cours de notre travail de recherche, nous avons affronté quelques difficultés à savoir : celles liées au sens de certains mots du dialecte syrien et à leurs transcriptions ainsi que l'absence de travaux traductologique ayant abordé l'étude terminologique utilisée dans les discours politique du monde arabe traduite vers le français ,

Nous espérons à travers ce mémoire, contribuer à une meilleure compréhension polysémique de certains mots et de la ressemblance graphique de d'autres et surpasser les difficultés liées à la saisie du sens voulu par le traducteur et avoir bien analysé le choix de celui-ci.

# **Chapitre I: La terminologie Politique Arabe et la traduction audiovisuelle**

Lors de l'opération traduisante la saisie du sens est compliquée, dans le présent chapitre nous aborderons la définition des éléments essentiels à notre travail de recherche, à savoir la traduction audiovisuelle, le discours politique ainsi que les caractéristiques de la terminologie politique arabe dans sa traduction de l'arabe vers le français, enfin nous exposerons l'approche d'analyse et l'étude à la lumière de la théorie interprétative de la traduction.

### ***I-1 Définition de la traduction***

Traduire c'est faire passer un mot, un texte ou un discours oral ou écrit d'une "langue source ou de départ" dans une autre ; "langue cible ou d'arrivée" par des traducteurs.<sup>1</sup>

**Traduction** « Action de traduire, de transposer dans une autre langue. »<sup>2</sup>  
Entendant faire oublier aux lecteurs le texte original qu'elle remplace, la traduction consiste à savoir quand et comment interpréter les idées de façon à restituer l'essence même de l'œuvre originale.

*« Avec la multiplication des échanges économiques, culturels ou de loisirs, le plurilinguisme est devenu un réel problème de communication dont émerge une demande de Traduction »<sup>3</sup>, « De plus, chaque langue véhicule un implicite culturel propre au peuple qui la parle, et lorsqu'un individu s'engage dans un processus d'interaction plurilingue il devra se confronter aux problèmes liés à la communication interculturelle, engendrant des malentendus, voire des conflits<sup>4</sup> », « mais grâce au développement de l'informatique et des masses médias, la traduction est devenue outil d'échange et créatrice de liens sociaux. Ainsi la traduction offre un moyen d'ouverture sur d'autres cultures et d'adhésion entre les différentes visions du monde<sup>5</sup> ».*

---

1: REDOUANE Joëlle, *encyclopédie*, OPU Alger, 1996.

2: *Définition selon Larousse, dictionnaire encyclopédie, Larousse, 1980, P 121.*

<sup>3</sup>: LETHULLIER Jacques, *l'enseignement des langues de spécialité comme préparation à la traduction spécialisée*, université de Montréal, 2003, p 92. consulté 02-01-2017

<sup>4</sup>: SVENBRO Anna (2009), *quel espace pour la traduction en bibliothèque?*, Mémoires pour le diplôme de conservateur de bibliothèque, janvier 2009 / ENSSIB, consulté le 11/09/2016.

<sup>5</sup>: Alyson, *la revue des deux asiles*, publié mai 2009, sous la direction de rada IVEKOVIC: "Que veut di retraduire?" consulté le 13/09/2016.

Ainsi, la traduction est une discipline qui fait appel à des connaissances diverses, outre que les acquis linguistiques, mais il ne faut pas croire qu'un polyglotte peut remplacer un traducteur car la connaissance des langues n'est qu'un préalable et les spécialistes le confirment, Il faut également avoir un certain savoir-faire qui représente l'aptitude de décoder un texte écrits dans une langue pour en projeter le sens dans une autre.

### ***I-2 définition de la traduction Audiovisuelle***

*« Le texte audiovisuel est un texte dont les particularités sont à la fois d'origine écrite et orale mais aussi dont le langage dépend des restrictions culturelles, En effet, chaque culture a des normes qui explicitement ou implicitement affecte le texte audiovisuel »<sup>1</sup>.*

La traduction audiovisuelle relève de la traduction des médias qui inclut aussi les adaptations ou éditions faites pour les journaux ; les magazines les dépêches des agences de presse, etc. Elle peut être perçue également dans la perspective de la traduction des multimédias qui touche les produits et services en ligne (internet) et hors ligne (CD-ROM) ; enfin elle n'est pas sans analogie avec la traduction des bande dessinées , du théâtre, de l'opéra , des livres illustrés et de tout autre document qui mêle différents systèmes sémiotique

Trois problèmes fondamentaux se posent dans le transfert linguistique audiovisuel, à savoir la relation entre images, sons et paroles, la relation entre langues étrangères et langue d'arrivée, enfin la relation entre code oral et code écrit, imposant de se réinterroger sur la norme de l'écrit dans des situations où les messages sont éphémères

La TAV est une traduction sélective avec adaptation, compensation, reformulation, elle est traduction ou tradaptation si celle-ci n'est pas confondue avec le mot à mot, comme elle l'est souvent dans les milieux de L'AV, mais définie comme

---

<sup>1</sup> : Y. GAMBIER, *le transfert linguistique dans les media audiovisuels, presse universitaires de septentrion 1996.*

un ensemble de stratégies (explication, condensation, paraphrase etc. ....)et d'activité, incluant révision, mise en forme etc....elle est traduction si celle-ci est vue comme un tout ,prenant en compte les genres ,les styles de films et de programmes, les récepteurs dans leurs diversité dans les habitudes de lecture ,ainsi que la multi modalité de la communication AV (visuel, verbal, audio) .

Deux auteurs , F.Chaume et Z .Petit s'attachent d'abord à cerner la dimension multi sémiotique de la TAV , la multiplicité des codes et des signes est un rappel nécessaire ,tant certains tendent toujours à privilégier le verbal dans toute traduction ,alors que les sens ,les genres dans les films et les programmes télévisés émergent de la complexité tissée entre langage ,image, musique ,sons ,couleurs ,rythme, etc. l'interdisciplinarité dans ces conditions est inévitable , les interrogations sur le transfert linguistique ne sauraient ignorer les réflexions, par exemple, des études filmiques .

### ***I-2-1-Définition du sous-titrage***

*« Le terme fut d'abord donné aux traductions françaises imprimées a même les pellicules des films américains qui étaient proposés aux français en version originale anglaise et cela dès 1929, Mais cette appellation n'est devenue définitive en France qu'en 1935 »<sup>1</sup>*, le sous-titre a une double nature ; textuelle et audiovisuelle. Raison pour laquelle il doit apparaitre en synchronisation avec les énoncés oraux auxquelles il correspond, dont la difficulté de cette technique vue que les paroles sont souvent plus rapides que la lecture.

### ***I-2-2-Ecriture du sous-titre***

Dans l'audiovisuel les sons et les images sont des moyens d'expression autonomes et des fois il peuvent prêter leur formes pour compléter le texte traduit et jouer le rôle de réfèrent direct et actif, la lecture du sous-titre dépend de sa concision sémiologique, ne pas exprimer dans le sous-titre ce que les images sonorisées qui y

---

<sup>1</sup> : CORNU Jean-François, *thèse de doctorat intitulée le doublage et le sous-titrage des films en France depuis 1931, université de Rennes 2- haute Bretagne.*

correspond expriment déjà, le traducteur de l'audiovisuel devra éviter les redondances en restant implicite au sein du sous-titre les sens pouvant être acquis autrement (son et image)<sup>1</sup>.

Pour s'assurer une bonne concision textuelle, plusieurs méthodes sont à la disposition du traducteur.

✓ *Réduction du texte*: même si 'il y a suffisamment de temps et d'espace, le traducteur du sous-titre ne devra pas traduire tous les mots, mais il est censé reproduire le même sens avec moins de mots possible. Pour ce faire, Inversion et Corral ont fait la distinction entre trois types de réductions, condensation (diminuer le nombre de mots tout en gardant le même sens et caractéristique stylistique de l'original), décimation (l'utilisation des abréviations comme St pour saint) et la suppression des mots et expressions vides sémantiquement présentes dans le langage oral: ( bon, tu sais...)<sup>2</sup>

✓ *Simplification de la syntaxe et du vocabulaire* : en effet, l'usage de mots et de structures syntaxiques plus simple rend les phrases plus courtes et par conséquent, la compréhension plus facile.

✓ *Résumé* : c'est une stratégie utilisée surtout dans les dialogues courts, lorsque plusieurs phrases se suivent rapidement, ce qui rend la lecture des sous-titres presque impossible.

Afin d'effectuer un sous-titrage le traducteur commence par découper le dialogue comportant une référence temporelle attribuée à chaque image (time – code) ensuite il définit le TC in<sup>3</sup> et le TC<sup>4</sup> out du sous-titre la durée du sous-titrage et le nombre de caractères à la disposition du traducteur sont déterminés par la différence entre ces deux valeurs ; ensuite le traducteur devra traduire le texte audiovisuel avec tout ce que ces notions combinées ensemble comportent comme contraintes, car non seulement le traducteur devra faire face aux problèmes communs qu'affrontent tous les traducteurs, mais aussi aux contraintes techniques de l'audiovisuel.

---

<sup>1</sup> : "CORM Georges, *pensée et politique dans le monde arabe: contextes historiques et problématique, XIXe - XXIe siècle* lecture en ligne consultée le 05 septembre 2016.

<sup>2</sup> : RAMIER Natalie, *comment le sous-titrage et le doublage peuvent modifier la perception d'un film, Analyse contrastive des versions sous-titrée et doublée en français, en ligne sur : [www.erdit.org/revue/meta/2004/p49/N°1/009026ar.pdf](http://www.erdit.org/revue/meta/2004/p49/N°1/009026ar.pdf) consulté le 12 -01-2017*

<sup>3</sup> *Le point d'entrée du sous-titre*

<sup>4</sup> *Le pont de sortie du sous-titre il indique la fin de ce dernier*

### ***I-3-Terminologie politique dans le monde Arabe***

Il existe un vocabulaire arabe politique spécifique au monde arabe, en langue arabe ou non, souvent utilisé dans les ouvrages de science politique et par d'importantes presses francophones locales du Maghreb, qui fait fréquemment usage de terme politique arabe compris par tous les lecteurs, ce vocabulaire ne doit pas être confondu avec le vocabulaire de l'islam.

Arabe et musulman n'étant pas des synonymes, il y a des arabes non musulmans, l'arabe étant la langue liturgique de l'islam certains termes sont également utilisés dans d'autres langues de peuples majoritairement islamistes, le persan en Iran, le Dari en Afghanistan et le Lourdons en turc ,voici quelques exemple de termes politique arabes

- ✓ **Al Baath al arabi**(البعث العربي) : renaissance arabe.
- ✓ **Amir al mouminine** (أمير المؤمنين): le commandeur des croyants, titre du roi de Maroc, dirigeant des musulmans marocains, comme la reine d'Angleterre qui est chef de l'église.
- ✓ **Asabyya** (العصبية): clanismes, terme inventé par le sociologue arabe **Ibn Khaldoun**, ces dernières décennies souvent utilisé à propos de la Syrie baasistes, mais également au Maroc, en Algérie, au Lyban et en Arabie.
- ✓ **Chouhada "Chahid"**(الشهيد) : martyrs (tant au sens politique que religieux) désigne en Algérie les moudjahidine morts pendant la guerre d'Algérie. Il est souvent question dans les medias francophones algériens de la coordination des enfants de chouhada une organisation nationaliste francophone liée à l'ancien parti unique FLN.
- ✓ **Intifadha**(انتفاضة) : action de remuer une révolte, désigne plusieurs révoltes populaires contre des gouvernements, celle du peuple Irakien en 1952, celle du mouvement de **moqtada al sadr** en Irak contre les américains en 2003. le terme a également été revendiqué par les manifestants de l'indépendance est le terme utilisé par les media Libanais pour designer ce qui est depuis lors plus connu

comme "révolution des cèdres", réactions démocratiques à la suite de l'assassinat de Rafic Hariri en février 2005<sup>1</sup>.

- ✓ **Ikhwan** (إخوان) : frère, désigne soit « actualité » soit « histoire » les soldats – propagandistes wahhabites qui ont aidé la famille al Saoud à conquérir le territoire actuel de l'Arabie Saoudite.
- ✓ **Nakba** (نكبة) parfois erronément orthographié « naqba », catastrophe, défaite des armées arabes contre les milices sionistes en Palestine en 1948, et expulsion de la plupart des arabes de l'entité juive créée par le partage de la Palestine et devenue l'état d'Israël
- ✓ **Qawmiyya** (قومية) : nationalisme, comme dans **al-qawmiyya al-arabiyya** , nationalisme arabe ,le terme **qawmi** au sens de national existe également en ourdou ,les medias anglophone du Pakistan utilisent la transcription **qaumi** .
- ✓ **Rais** (ريس) : président, a désigné tant « **GamalAbdelNacer** » que « **Yassir Arafat** », ou « **SaddamHussein** »
- ✓ **Shuubiyya** (شعوبية) : séparatisme non arabe, le néologisme **néo-shuubiyya** est utilisé par le politicologue néerlandais Léonard Bielge pour désigner les idéologies alternatives au panarabisme égyptianisé « nationalisme égyptien mettant en avant le passé non arabe de l'Égypte, grand sérialisme (parti social nationaliste syrien),
- ✓ **Taifiyya** (طائفية) communautarisme, confessionnalisme (souvent utilisé a propos du Liban) en référence aux **taifa** de l'Espagne musulmane<sup>2</sup> .

#### ***I-4- Définition de la politique***

La politique en son sens le plus large, indique le cadre général d'une société organisée et développée, plus précisément la politique au sens restreint renvoie à la constitution et concerne ainsi la structure et le fonctionnement (méthodique, théorique et pratique) d'une communauté, d'une société, d'un groupe sociale, la politique porte sur les actions, l'équilibre et le développement interne ou externe de la société<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> AUBOYER .D, Paillez R, (1977), *la lettre et le cinéma, sous titrage, la revue de cinéma*, p43.

<sup>2</sup> *L'arabe(en ligne)* [http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/Langue/2vital\\_inter\\_arabe.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/Langue/2vital_inter_arabe.htm)

<sup>3</sup> BENMAYOUF, Y (2012). *L'arabe parlé par les cadres algériens (ou l'Arabe médian).description linguistique .Doctorat d'État, Université de paris V.*

La politique est donc principalement ce qui a trait au collectif et au gouvernement d'une communauté ou d'un état.

### ***I-5- La traduction actuelle de /et vers l'arabe des textes politiques***

La traduction aujourd'hui dans le monde arabe n'est pas toujours satisfaisante le rapport PNUD<sup>1</sup> lie étroitement la crise de la traduction à l'absence d'une société de produit du savoir .comment donc peut-on penser la traduction de l'arabe ,ce rapport considère la traduction comme un outil indispensable de la production des connaissances .seules les sociétés qui produisent le savoir peuvent comprendre son rôle dans l'élaboration de celui-ci les sociétés non productrice de savoir et de connaissance telles que les sociétés arabes ,n'ont pas le choix ,si ce n'est de traduire les savoirs produits par les autres .

Depuis les évènements tragique du 11 septembre ,nous assistons dans le monde arabe a des initiatives porteuse de savoir qui encourage la traduction des cultures .dans ce cadre ,nous pouvons citer le « *prix international du serviteur des deux sainte mosquée* », « *le roi Abdallah ibn AbduLaziz pour la traduction* », lequel a été crée pour honorer les traducteurs ,promouvoir la traduction de l'arabe et vers l'arabe ,et pour aider les maisons d'éditions des œuvres traduites et promouvoir le dialogue des cultures a travers l'appel a une communication interculturelle et au rapprochement entre les peuples par le biais de la traduction .Les moyens matériels et financiers mis a la disposition de ce prix international pour la traduction est une lutte qui vise les stéréotypes et les amalgames ,sources de malentendus et d'incompréhensions qui pourraient nourrir les fantasmes de tous bords .La traduction peut être synonyme dans le monde arabe aujourd'hui ,de rapprochement ,d'intercommunication et de dialogue, que l'on s'intéresse à la traduction en tant que telle , ou comme un outil susceptible de promouvoir le dialogue interculturel, le monde arabe a plus besoin de l'une comme de l'autre démarche, quoi qu'il en soit la traduction a toujours été l'un des outils de transfert des connaissances le plus remarquable.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>*Programme des nations unies pour le développement*

<sup>2</sup> *GAMBIER Yves, les transferts linguistiques dans les medias audiovisuels, presses, universitaires de Millon, 1996, p12.*

***I-6-- L'impact socioculturel dans la traduction du vocabulaire politique arabe***

La fièvre de la politique et la passion arabe contemporaine sont montées d'un cran à la faveur du « *Printemps Arabe* » avec le traitement de toutes sortes de sujets politiques. La libération de la parole aidant cette profusion de sources et de publications s'est accompagnée d'une production impressionnante de données textuelles, avec un recours extensif à une terminologie spécifique et un vocabulaire riche et innovant.

Ces usages ne concernent pas uniquement la presse et les médias, ils touchent également les ouvrages de sciences politiques et les publications traduites au Maghreb comme au Machrek. Avec la montée en puissance de l'islam politique le vocabulaire s'est progressivement teinté d'une coloration islamique que les tenants d'une séparation de l'Etat et de la religion n'ont pas manqué de contester et de critiquer, en faisant des propositions originales telle que celle « *d'état civil* » (*dawla madaniyya*) pour éviter l'expression polémique « *d'état laïque* » (*dawla imaniyya*)<sup>1</sup>.

Du nationalisme Arabe jusqu'à l'islamisme radical, en passant par le clanisme<sup>2</sup> et le tribalisme<sup>3</sup>, présents dans les sociétés Arabes, le vocabulaire politique a connu une expansion et un enrichissement sans précédent.

Au cours des dernières décennies, la terminologie politique arabe offre une telle diversité et une telle variété régionale qu'il n'est plus possible d'ignorer.

Des chercheurs et des chercheuses intéressés au vocabulaire politique Arabe travaillent sur la dynamique des changements en cours au *Maghrébe* au *Machrek*. Ils ont pour ambition non seulement de faire l'état des lieux de ce vocabulaire, mais aussi d'explorer l'impact des bouleversements récents sur la langue et la culture Arabe contemporaines<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Bernay, 2007 [1928], *propagande, Comment manipuler l'opinion en démocratie, préface N. Baillargeon, paris, la découverte.*

<sup>2</sup> *Organisation sociale dont la structure est fondée sur des clans.*

<sup>3</sup> *Organisation sociale en tribu.*

<sup>4</sup> GAMBIER Yves, *les transferts linguistiques dans les medias audiovisuels, presses, universitaires de Millon, 1996, p9.*

### ***I-6-1-Les procédés néologiques dans le vocabulaire politique Arabe contemporain***

Qu'ils existent par les voies médiatiques, politiques ou diplomatiques, les discours Arabe pendant et après les dernières révolutions (2010 – 2015), foisonnent de néologismes relevant du champ politique. Nombreux termes inédits emplissent le paysage intellectuel et façonnent l'imaginaire qu'ont les Arabes de l'histoire et nouvelles réalités politique, ces néologismes submergent le discours social et régissant les comportements politique, des plus diplomatiques aux plus violents.

En effet, ce dynamisme néologique s'est traduit par une forte mobilisation des procédés sémantiques : « *nombreux modes et mécanismes de création lexicale ont été déployés pour fournir d'inédites lexies, désignant les nouveaux référents de la logosphère politique contemporaine, véritable réceptacle de notion formalisant les choses politiques que se multiplient par et / ou par accumulation* ». <sup>1</sup>

### ***I-7- Traduire la culture***

Quand on traduit des mots culturels, ou un texte, il y'a des choses aux quelles on doit réfléchir, le texte sera lu par qui ? C'est important de se souvenir que le récepteur du texte est dans notre cas, s'il s'agit de sous-titrage il ne sera pas le même après la traduction appartiennent a une autre culture, ce qui est évident pour le lecteur du texte à traduire ne l'est pas nécessairement pour le lecteur du texte traduit, parce que le lecteur du texte traduit ne partage pas la même culture que l'autre.

De même il est important de se rappeler qu'il y'a une mancelle cible et que l'âge, l'éducation, la religion peuvent différer de la cible original, et qu'il faut que le traducteur tiennent compte de cela en utilisant les différentes stratégies et qu'il essaie de transmettre ces mots culturels.

L'utilisation d'une stratégie qui se concentrera sur la compréhension du texte peut aboutir a la déculturation, mais l'adaptation c'est une stratégie qu'il faut accomplir

---

<sup>1</sup> : <http://www.arabmediasociéty.com/?article=745>. Consulté le : 12/02/2017

avec beaucoup de prudence ce qui veut dire que l'utilisation d'une adaptation peut aboutir à une sorte de déculturation, le traducteur peut choisir de se concentrer sur la compréhension du texte bien que le texte risque de perdre la couleur locale. Traduire la culture constitue une des conditions nécessaires à fin de dépasser les discours identitaires, elle offre également les possibilités de conformation entre les différentes réalités culturelles et permet de soulever un ensemble de questions touchant au fonctionnement des champs de production culturelle<sup>1</sup>.

### ***I-8-Présentation de la théorie interprétative***

Après avoir constitué notre corpus, posé la problématique et émis les hypothèses, il nous faut une théorie de traduction nous permettant d'aborder l'analyse de notre corpus, et pour le faire, nous avons opté pour la théorie interprétative de sens présentée ci-après, Beaucoup de questions se présente autour du nouveau genre qu'est la traduction audiovisuelle, une étude sur ce domaine serait très vaste nous allons la limiter à un seul aspect culturel, pour traiter des problèmes posés par la traduction audiovisuelle, ainsi, au lieu de nous lancer dans des considérations théoriques qui comme disait *Ladmiral* consistant à clarifier et à classer, éclairer le traducteur et lui fournir de l'aide elle a pour mission de faciliter le choix de traduction en les lui rendant conscient grâce à des outils conceptuels<sup>2</sup>

La théorie interprétative, ou théorie du sens que l'on appelle aussi parfois théorie de l'école, repose sur un principe essentiel : « *la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message sur le sens* »<sup>3</sup>

Qu'il s'agisse de traduction orale ou écrite, littérature ou technique, l'opération traduisante comporte toujours deux volets ***comprendre et dire***<sup>1</sup>, il s'agit de verbaliser,

---

<sup>1</sup> Traduire en méditerranée : le projet, hhp : // transeuropéennes, en/f/42/le projet, consulté le : 06/09/2016

<sup>2</sup> LADMIRAL Jean Renay (1997). Aspect interculturels de la traduction- carrefour des cultures et des temps, sous les dres du prof. Dr Hasan Anamur Istanbul, université technique de Yildiz, <http://id.org/iderudit/007990ar>

<sup>3</sup> HERBULOT, Florence, « la théorie interprétative ou théorie du sens : point de vue d'une parisienne » in *méta*, vol. 49, No. 2, 2004, pp. 307-315

après avoir compris, puis de reformuler ou ré-exprimer, et le grand mérite de *Danica Seleskovitch* et de *Marianne Léderé*, qui a établi et défendu ardemment cette théorie, elle a démontré à quel point ce processus est non seulement important, mais également naturel<sup>2</sup>.

Ces deux phases nécessitent évidemment, pour le traducteur la possession d'un certain savoir la connaissance de la langue du texte, la compréhension du sujet ,la maîtrise de la langue de rédaction, mais aussi une méthode, des réflexions bien éduquées, qui vont lui permettre d'adopter à l'égard du texte l'attitude qui aboutira au meilleurs résultats par la recherche d'équivalence ,sans se laisser enfermer dans les simple correspondance.

L'auteur s'appuie sur de nombreux exemples, technique aussi bien que littéraire, tirés de sa pratique professionnelle pour montrer à quel point l'opération traduisante implique un travail de recherche du sens, suivi d'une formulation par l'établissement d'équivalence.

*Jean-René Ladmiral* ne renie en aucun cas le rôle de la langue dans la traduction, c'est juste qu'il ne le considère pas comme le seul agent qui intervient dans les processus de la communication, et dans celui de la traduction, en effet, c'est l'un des plus grand défenseurs du concept langue- culture au coté de *collette laplace* qui trouve que le métier de traducteur est fait de choix, des choix qui doivent avoir une certaines cohérence stylistique conceptuelle entre eux en fonction d'un projet de traduction ce dernier est attaché à la subjectivité du traducteur qui s'attache à une tâche presque impossible, car il doit à la fois conserver, refléter l'individualité de la parole et substituer des équivalences à certains éléments de la langue, il s'agit d'un exercice très difficile car la parole est façonnée par des facteurs extralinguistiques relevant de la sociologie, de la psychologie de l'ethnologie...etc. ainsi ,tout traducteur même débutant sait qu'on ne peut traduire la moindre phrase si on ne conçoit pas son

---

<sup>1</sup>*Idem*

<sup>2</sup><http://id.erudit.org/iderudit/009353ar>, un article de la revue *Meta* volume 49, Numéro 2, juin, 2004, p.307-315 consulté le 02/02/2017.

contexte, c'est-à-dire sa situation, *Bermane* établit le concept de projet de traduction, ce dernier est attaché à la subjectivité du traducteur en conservant à la fois l'individualité de la parole et substituer des équivalences à certains éléments de la langue, aussi le traducteur doit posséder une riche imagination sans toute fois se laisser dominer par elle ; pouvoir se mettre non seulement à la place de l'auteur à fin de saisir l'énoncé à transmettre dans son intégralité mais aussi à la place de ses propres lecteurs car ce qui est clair pour le traducteur disposant de l'original ne l'est pas forcément pour le lecteur en langue cible privé de l'original.

La langue étant indissociable du contexte culturel dans lequel elle plonge ses racines: sur les ressources linguistiques mais aussi culturelles de la langue cible à fin d'obtenir une traduction que le lecteur puisse comprendre sans pour autant sentir le besoin de revenir constamment au texte original<sup>1</sup>

La problématique de la culture constitue désormais un champ de recherche primordial pour travailler une théorie de traduction. On se situe ici au niveau du sol des modes d'être de la culture et de leurs interactions avec les modes d'être de traduction, la traduction n'étant jamais une opération neutre, il convient de mettre en évidence les interventions du traducteur réalisées dans le cadre de son appartenance à telle ou telle culture, et il faut mettre en relief également les interventions d'ordre purement individuel. Cette relation à la culture est d'une grande importance puisque le traducteur, étant au cœur des relations d'altérité, constitue de par son activité traduisante, il s'agit avec les approches modernes de passer d'une traduction négative procédant à l'effacement de l'autre à un ethnocentrisme positif réalisant par montrer l'autre, à la tâche de constitution de l'identité propre, ce dévoilement pour l'identité passe par la critique de la dichotomie (bibliste /sourcier) qui est prisonnière de la langue. Le traducteur se donnera en revanche comme tâche, la « montre » du discours de l'autre. Cette problématique intellectuelle est examinée à travers cinq champs clés dans lesquels se déploie l'activité traduisante, altérité, histoire, critique, éthique, et tâches de la traduction.

---

<sup>1</sup>*LADMIRAL, Jean René (2010) : la traduction phénomène interculturel. Et psycho-relationnel .Meta .disponible sur : <http://id.erudit.org/id/1017079ar>. Consulté le :03/02/2017*

Jean-Louis Cordonnier ,fait une remarque qui parait une évidence et qu'il affirme et réaffirme tant, il entend répéter par la traditions et l'empirisme des arguments annexionnistes justifiant une certaine intraduisibilité, tels que « *ça ne sonne pas français* », « *ça sent la traduction* »ou encore « *le lecteur ne comprendra pas* » argument entièrement situés dans la langue ,qui par conséquent ne voient pas le discours (au sens de Benveniste),cette remarque dit que la traduction n'est pas seulement une opération linguistique ;mais qu'elle est tout entière prise dans un ensemble d'interrelation sociales et culturelles ,d'abord au sein de sa propre culture et ensuite entre les cultures étrangère en présence .Les paramètres culturelles sont a même de jouer par conséquent un grand rôle dans la traduction en général compris dans ce qu'on appelle traditionnellement la traduction scientifique et technique ,même si ce type de traductionnels pas le lieu ou les enjeux culturels se manifestent avec le plus d'acuité<sup>1</sup>

G. Mounin, dans son « *problèmes théoriques de la traduction* », mettait en avant son chapitre 13 ce qu'il appelait un fait théorique, énoncé ainsi: pour traduire une langue étrangère, il faut remplir deux conditions, dont chacune est nécessaire , et dont aucune en soi n'est suffisante: étudier la langue étrangère, étudier(systématiquement) l'ethnographie de la communauté dont cette langue traduite est l'expression, « *nulle traduction n'est totalement juste si cette double condition n'est pas satisfaite* » (MOUNIN 1963 :236) .Naturellement ,il est souhaitable de faire appel également à d'autre sciences humaines pour travailler à une Traductologie aux multiples facettes ,et nous pensons en particulier à la littérature à l'histoire aux sciences du langage à la psychanalyse ...<sup>2</sup>

Il est nécessaire de rappeler ici une recommandation de **F.Israel** à propos de ce qu'il faut faire pour assurer fidélité en traduction « *la préservation de l'intégrité de l'œuvre passe par le respect d'un certain nombre d'invariants pour la plupart non*

<sup>1</sup>LADMIRAL, Jean-René(1986) : *sourcier et cibistes .revue d'esthétique. Disponible sur : <http://id.erudit.org/idérudit/1017079ar>. Consulté :02/03/2017.*

<sup>2</sup> RAKOVA Zuzana. *Les théoriés de la traduction, disponible sur : [http:// digilib.phil.muni](http://digilib.phil.muni).consulté le 09/04/2016.15h40*

*linguistique*<sup>1</sup> » il est essentiel, rappelons-le que le texte conserve son statut culturel ,son caractère esthétique et que l'effet produit par l'union du sens et de la forme soit avant tout autre considération, le but ultime du transfert ;il est important aussi de ne pas toucher aux macro proposition que sont l'intrigue , le motif, le thème ou la structure afin que l'absence d'identité formelle compromette le moins possible l'équivalence de sens .

La théorie interprétative donne une grande importance a la distinction entre la signification et le sens d'un mot il nous semble important de définir les termes « *signification* » et « *sens* »

Nous allons opter pour celle de *Prieto Décrite* dans « le dictionnaire de la linguistique »dirigé par *G.Mounin* .

La signification est obtenu par l'ensemble des signifiés abstraits, tandis que le sens se référera au énoncés particuliers concret explicité par le contexte et les circonstances. L'énoncé « *donne le moi* » a toujours la même signification, mais son sens varie pour chaque énoncé, selon le lieu, le temps, les interlocuteurs, et l'objet visé<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> *ISRAEL, F.(Ed),1991,la liberté en traduction ,Paris, Didier Érudition .*

<sup>2</sup> *MOUNIN, G. ,1963.les problèmes théoriques de la traduction, Paris, Gallimard.*

# **Chapitre II: Présentation et analyse du corpus**

Dans cette partie de notre travail, nous allons présenter l'interview d'Adonis dans les deux langues, l'énoncé oral d'Adonis en arabe et le sous-titrage en français ainsi que la transcription phonétique, nous allons analyser certaines divergences et convergences dans les cultures arabe et française face à la traduction politique, le sous-titrage apparaît de façon synchronique avec les énoncés oraux auxquels ils correspondent, et dans ce cas particulier de recherche, il nous a fallu analyser isolément les différentes manifestations de l'oral, de l'image et du son qui forment un composé intégré par le spectateur, et faire ainsi une étude de ce qui relève de la socio-culture. Mais avant l'analyse nous présentons un bref aperçu de la vie d'Adonis suivi de la présentation et de la mise en contexte de son interview sur tv Dubaï ainsi que la mise en contexte de celle-ci sans oublier la méthodologie d'analyse sur laquelle a été élaboré notre recherche.

### **II-1-Interview d'Adonis en arabe et en français**

#### **Adonis :**

- Aujourd'hui, la parole est considérée comme un crime l'histoire n'a rien connu de semblable : dans la société arabe actuelle vous dites un mot c'est comme si vous commettez un crime.

#### **Le journaliste:**

- C'est vrai :

#### **Adonis:**

- La parole et l'opinion sont considérées comme des crimes, c'est inconcevable.

#### **Le journaliste :**

- On peut vous arrêter pour un article.

#### **Adonis:**

- Par exemple....- dans le coran même il est dit qu'Allah a écouté son premier ennemi, Satan, et que Satan a refusé de lui obéir. je pense que Allah aurait pu

éradiquer Satan, mais il a prêté l'oreille au refus de Satan de lui obéir, Nous demandons au moins que les musulmans aujourd'hui d'écoutent ceux qui émettent des avis différents.

**Le journaliste:**

-Que pensez- vous du projet de démocratisation ; le projet de « *Grant moyen orient* » ?

**Adonis :**

- Tout d'abord, je suis contre toute ingérence étrangère Dans les affaires arabes, si les arabes sont incompetents au point de ne pouvoir être démocrates par eux-mêmes, Ils ne le deviendront pas grâce aux autres.
  
- Si nous voulons devenir démocrates, nous devons prendre les devants, mais les conditions à la démocratie n'existent pas dans la société arabe et ne pourront exister que si la religion est réinterprétée correctement et comprise comme expérience spirituelle personnelle qu'il convient de respecter, et toutes les questions relatives aux affaires de la cité et des individus doivent être réglées par le droit et par les individus eux-mêmes.

**Le journaliste:**

- M. Adonis, que pensez-vous de la démocratie en Palestine qui a mené le Hamas au pouvoir ?

**Adonis:**

- Je la soutiens,
- Mais je m'oppose a la création d'un état fondé sur la religion, même si c'est Hamas qui l'instaure.

**Le journaliste:**

- Même s'il libère la Palestine ?

**Adonis :**

- Oui, par ce que, mon devoir serait de combattre cet état religieux.

**Le journaliste**

- Quelles sont les causes de la sacralisation croissante des dictatures, tantôt au nom de l'arabisme tantôt au nom du rejet des étrangers ?  
Cette sacralisation est même le fait de l'élite ; comme on peut constater avec le procès de Saddam Hussein et au vu de tous ceux qui le soutiennent.

**Adonis:**

- C'est un phénomène très dangereux qui n'est pas étranger au concept d'unicité, lequel en terme pratique ou politique prend la forme du Héros, du sauveur on du chef, c'est un concept sécurisant pour ceux qui craignent la liberté.  
Il y'a des gens qui craignent la liberté.

**Le journaliste:**

- Par ce qu'elle est synonyme d'anarchie ?

**Adonis:**

- Non, par ce que la liberté est un lourd fardeau elle n'est en rien facile a vivre.

**Le journaliste:**

- On a besoin d'un patron.

**Adonis :**

- La liberté nous place en face de la réalité du monde dans sa globalité elle nous oblige à affronter les problèmes du monde et tout le reste tous les problèmes

**Le journaliste :**

- Tout les problèmes

**Adonis :**

- on revanche, si nous sommes esclaves, nous pouvons nous contenter de n'avoir à nous occuper de rien .de même qu'Allah résout tous les problèmes, le dictateur règlera tous nos problèmes,

- Je ne comprends pas ce qui se passe aujourd'hui dans la société arabe je ne saurai expliquer cette situation que par l'hypothèse suivante dans le monde

arabe, avec toutes ses ressources et le potentiel de l'individu arabe notamment a l'étranger On trouve de grands penseurs, des scientifiques de grands ingénieur et médecins, l'Arabe n'est pas moins intelligent, pas moins brillant que les autres. il peut réussir, mais pas dans sa société, je n'ai rien contre individus je n'en ai contre les institutions et le régime si je considère les arabe, avec toutes leurs ressources et leur potentiel, et si je compare ce que les arabes ont réalisé ces cent dernières années a ce que les autres on réalisé durant la même période, je dirais que les arabes sont en voie d'extinction ; dans le sens ou nous n'avons pas de présence créatrice dans le monde.

**Le journaliste:**

- Somme nous près de nous éteindre ou sommes nous déjà éteints?

**Adonis:**

- Nous sommes éteints.
- Ce n'est pas la qualité qui manque nous avons des masses d'individus, mais un peuple s'éteint quand il perd son énergie créatrice, le pouvoir d'améliorer et de changer le monde, les grands sumériens se sont éteint de même que les grands Grecs, de même que les pharaons. le signe le plus clair de cette extinction, est que nous intellectuels, continuons de réfléchir dans le cadre de cette extinction.
- 

**Le journaliste:**

- C'est très dangereux.

**Adonis:**

- C'est là notre véritable crise intellectuelle nous appréhendons un monde nouveau avec des idées révolues, dans un cadre dépassé ,Nous devons nous détacher complètement de ce cadre a tous les niveaux et envisager une nouvelle identité arabe, une nouvelle culture une nouvelle société arabe.
- Imaginez que les sociétés arabes ne subissent pas l'influence de l'occident
- Que resterait-il ?
- les musulmans doivent.

**Le journaliste:**

- Que resterait-il ?

**Adonis:**

- Rien.
- Il ne resterait rien ; à part la mosquée, l'église et le magasin c'est-à-dire le commerce.
- Les musulmans aujourd'hui, pardonnez ce que je vais dire, avec leurs interprétation des récits religieux sont les premiers à détruire l'islam tandis que ceux qui critiquent les musulman, les non croyants, les infidèles comme on les appelle aperçoivent dans l'islam la vitalité qui pourrait l'adapter a la vie, ces infidèles rende un plus grand service a l'islam que les croyants.

# استجاب آدونيس باللغة العربية

أدونيس:

يَعْنِي طَبْعًا أَلَكُم مَوْجُودٌ وَ عَدَدُ الْبَشَرِ مَوْجُودٌ لَكِنِ الشَّعْبُ يَنْقَرِضُ عِنْدَمَا لَا تَعُودُ لَدَيْهِ طَاقَةٌ  
الْإِبْدَاعِ وَ الطَّاقَةُ عَلَى تَحْسِينِ عَالِمُو وَ تَغْيِيرِ عَالِمُوا يَعْنِي السُّومَارِ بَيْنَ الْعِظَامِ انْقَرَضُوا وَ  
الْيُونَانُ الْعَظِيمُ انْقَرَضَ وَ الْفِرَاعِنَةُ الْعِظَامُ انْقَرَضُوا وَ أَعْظَمُ وَ أَبرَزُ دَلِيلٌ عَلَى هَذَا الْانْقِرَاضِ هُوَ  
أَنَّا كَمَفَكِرِينَ لَا نَزَالَ نُفَكِّرُ فِي سِيَاقِ هَذَا الْانْقِرَاضِ.

الصحفي:

هذا خطير هذا صح...

أدونيس:

أَزْمَتُنَا الْفِكْرِيَّةُ الْحَقِيقِيَّةُ هُوَ أَنَّنَا نَحْنُ نُجَابُهُ عَالِمًا جَدِيدًا بِأَفْكَارٍ لَمْ تَعُدْ مَوْجُودَةً وَ بِسِيَاقِ انْتَهَى،  
يَجِبُ أَنْ نُحَدِّثَ قَطِيعَةَ كَامِلَةً مَعَ هَذَا السِّيَاقِ عَلَى جَمِيعِ الْمُسْتَوِيَّاتِ وَ نُفَكِّرَ بِعُرُوبَةٍ جَدِيدَةٍ وَ  
بِسِقَاقَةِ جَدِيدَةٍ بِمُجْتَمَعٍ عَرَبِيٍّ جَدِيدٍ.

وَ لَوْ تَصَوَّرْنَا أَنَّ الْمُجْتَمَعَاتِ الْعَرَبِيَّ خَلَّتْ مِنْ التَّأْسِيرِ الْعَرَبِيِّ فِيهَا مَا زَا يَبْقَى فِيهَا؟...  
وَ إِذَا عَلَى الْمُسْلِمِينَ ....

الصحفي:

مَاذَا سَيَبْقَى ...

أدونيس:

لَا شَيْءَ، لَا يَبْقَى إِلَّا الْجَامِعُ وَ الْكَنِيسِيُّ وَ الدُّكَانُ طَبْعًا التِّجَارَةَ.

الْمُسْلِمُونَ الْيَوْمَ أَعْتَقَدُوا وَ أَنْ أَقُولُهَا وَ اسْمَحُولِي أَنْ أَقُولُهَا أَنَّ الْمُسْلِمِينَ الْيَوْمَ بِتَأْوِيلِهِمُ السَّائِدُ، هُمْ  
أَوَّلُ مَنْ يَهْدِمُ الْإِسْلَامَ وَ الَّذِينَ يَنْتَقِدُونَ الْمُسْلِمِينَ غَيْرَ الْمُؤْمِنِينَ أَوْ الْكُفْرَةَ يُسَمُّوهُمْ هُمْ الَّذِينَ  
يَرُونَ فِي الْإِسْلَامِ الطَّاقَةَ الْحَيَّةَ الْقَادِرَةَ أَنْ تُنَكِّفَ مَعَ الْحَيَاةِ وَ هُوَ لَاءِ الْكُفْرَةَ يَخْدِمُونَ الْإِسْلَامَ.

لأنه أن تكون حراً يعني عميتجابه العالم كل مشكلاته كل شيء، إذا كنا عبيداً فنحن مرتاحون و  
لا نجابه أي شيء فكما يحل الله جميع مشاكلنا، الدكاتور يحل جميع مشاكلنا.

وَأَنَا لَا أَفْهَمُ مَا يَجْرِي الْيَوْمَ فِي الْحَيَاةِ الْعَرَبِيَّةِ.

لَا أَعْرِفُ لَا أَعْرِفُ أَنْ أُحَلِّلَهُ. إِلَّا بِهِذِهِ الْفَرَضِيَّةِ.

عندما أنزُرُ إلى العالم العربي بكل سرّواته و بكل طاقة الأفراد المنتميين إلى العرب في  
الخارج خصوصاً تجد بين المفكرين و العلماء جراحين و مهندسين كبار و أطباء كبار يعني  
الفرد العربي لا يقل زكاءً و عبقرية عن أي فرد في العالم و هو متفوق لا كين خارج مجتمعه  
و إزن حكمي ليس على الأفراد و لا كين على المؤسسات و على الأنزرم.

و إذا كنت أنزُرُ إلى العرب بكل سرّواته و بكل طاقاتهم الهائلة و أقارن ما فعله العرب خلال  
الميت سن الأخيرة و ما فعله غيرهم خلال الميت سن الأخيرة لا أستطيع أن أقول إلا أن نحن  
العرب في مرحل إنقراض، إنقراض بمعنى أنه لم يعد لدينا أي حضور إبداعى على ساحة  
العالم.

**الصحفي:**

إحنا في طريقنا أو إنقرضنا.

**أدونيس:**

انقرضنا.

تَعْطِي نَوْعَ مِنَ الطَّمَانِينِي فِي بَعْضِ الْأَشْخَاصِ الَّذِينَ يَخَافُونَ مِنَ الْحُرِيَّةِ، هُنَاكَ بَشَرٌ يَخَافُونَ مِنَ

الْحُرِيَّةِ.

الصحفي:

لِأَنَّهَا رَدِيفٌ لِلْفَوْضِ؟

أدونيس:

لِأَنَّهُ عَيْبٌ كَبِيرٌ أَنْ تَكُونَ حُرًّا... حُرًّا هَذَا عَيْبٌ كَبِيرٌ لَيْسَ أَمْرًا سَهْلًا أَبَدًا.

الصحفي:

لَأَزِمُ إِصْرَكَ مُدِيرًا!؟

لَكِنْ شُرُوطُ الدِّيمُقْرَاطِي فِي الْمَجْتَمَعِ الْعَرَبِيِّ عَيْزٌ مُتَوَقَّرٌ وَ لَا يُمَكِّنُ أَنْتَ تَتَوَقَّرُ إِلَّا بِإِعَادَةِ قِرَاءَةِ  
الدِّينِ قِرَاءَةً صَاحِحَةً وَ جَدِيدًا، وَ يَجْعَلُ الدِّينَ تَجْرِبَ شَخْصِي رُوحِي تُحْتَرَمُ وَ يَحِبُّ أَنْ تُحْتَرَمَ  
وَ كُلُّ مَا يَتَعَلَّقُ بِشُؤْنِ الْمَدِينِي وَ شُؤْنِ الْبَشَرِ أَنْ يُتْرَكَ لِلْقَانُونِ وَ لِلْبَشَرِ.

الصحفي:

سَيِّدُ أَدُونِيسِ كَيْفَ قَرَأْتَ أَنْتَ الدِّيمُقْرَاطِي فِي فِلِسْطِينِ الَّتِي جَاءَتْ بِحَمَاسِ.

أدونيس:

أَنَا مَعَهَا لَكِنْ أَنَا صِدٌّ بِنَاءِ أَيِّ دَوْلٍ عَلَى الدِّينِ حَتَّى وَ لَوْ فَعَلْتَ ذَلِكَ حَمَاسِ.

الصحفي:

حَتَّى وَ لَوْ حَرَرْتَ فِلِسْطِينِ؟

أدونيس:

نَعَمْ

لِأَنَّ مِنْ وَاجِبِي أَنْدَاكَ أَنَا أَحَارِبُ هَذِهِ الدَّوْلَ الدِّينِي.

الصحفي:

مَا هِيَ أَسْبَابُ نَقْشِي تَقْدِيسِ الدِّيكْتَاتُورِيَّاتِ مَرَّ بِاسْمِ الْعَرَبِ وَ مَرَّ بِاسْمِ الرَّفْضِ الْأَجْنَبِيِّ .  
هُنَاكَ تَقْدِيسٌ لِلنَّخْبِ، وَ أَنْتَ وَ مِثَالُ مُحَاكَمَةِ صَدَامِ حُسَيْنِ أَوْ مِنْ يُدَافِعُونَ عَنْ صَدَامِ حُسَيْنِ مِثَالِ.

أدونيس:

هَذِهِ الظَّاهِرَةُ، خَطِيرَةٌ جِدًّا، أَوْ بَعْتَقْدٌ لَيْسَ غَائِبٌ عَنْ فِكْرَةٍ، نَرَجِعُ إِلَى فِكْرَتِ الْوَحْدَانِي يَعْنِي  
الْوَحْدَانِي. الَّتِي تَجَسَّدَتْ فِي عَمَلِيٍّ أَوْ سِيَاسِيٍّ فِي فِكْرَةِ الْبَطْلِ أَوْ فِي فِكْرَةِ الْأَزَعِيمِ، وَ لِي

## I- استجواب أدونيس باللغة العربية:

أدونيس:

الكلمة اليوم تُعامل كجريمة، لئسَ هُنَاكَ تَارِيخٌ كَمَا يَحْدُثُ الْيَوْمَ فِي الْمُجْتَمَعِ الْعَرَبِيِّ، أَنْ تَقُولَ كَلِمًا وَ كَأَنَّكَ تَرْتَكِبُ جُرْمًا وَ يُعَامَلُ الْكَلَامُ وَ الرَّأْيُ كَأَنَّهُ جَرِيْمَةٌ قَانُونِيَّةٌ هَذَا غَيْرُ مَعْقُولٍ.

الصحفي:

تُسَجِّنُ بِسَبَبِ مَقَالٍ؟

أدونيس:

مثلاً.

أدونيس:

إِنَّ اللَّهَ جَلًّا جَلَّالُهُ فِي الْقُرْآنِ الْكَرِيمِ نَفْسُهُ أَصْغَى إِلَى عَدُوِّهِ الْأَوَّلِ إِبْلِيسَ، وَقَالَ لَهُ إِبْلِيسُ يَعْنِي رَفِضَ أَنْ يُطِيعَهُ أَضُنُّ أَنَّ اللَّهَ كَانَ قَادِرًا أَنْ يَمْحُوا إِبْلِيسَ مِنَ الْوُجُودِ، وَ مَعَ ذَلِكَ أَصْغَى إِلَيْهِ يَرْفُضُ الطَّاعَةَ لَهُ، فَعَلَ الْأَوَّلُ نَطَالِبُ الْمُسْلِمِينَ الْيَوْمَ أَنْ يَصْغُوا إِلَى أَشْخَاصٍ يُخَالِفُونَهُمُ الرَّأْيَ.

الصحفي:

كَيْفَ تَرَى مَشْرُوعَ الدِّيمُقْرَاطِيَّةِ وَ مَشْرُوعَ الشَّرْقِ الْأَوْسَطِ الْكَبِيرِ؟

أدونيس:

أَوَّلًا أَنَا ضِدُّ أَيِّ تَدَخُّلٍ خَارِجِي فِي الشُّؤُنِ الْعَرَبِيِّ إِذَا كَانُوا الْعَرَبُ مِنَ الْقُصُورِ إِلَى دَرَجِ انْهَمَ يَسْتَطِيعُونَ أَنْ يَكُونُوا دِيمُقْرَاطِيِّينَ بِأَنْفُسِهِمْ وَ لَنْ يَسْتَطِيعُوا أَنْ يَكُونُوا دِيمُقْرَاطِيِّينَ بِتَدَخُّلِ غَيْرِهِمْ أَبَدًا.

إِذَا أَرَدْنَا أَنْ نَكُونَ دِيمُقْرَاطِيِّينَ فَيَجِبُ أَنْ نَكُونَ نَحْنُ بِأَنْفُسِنَا دِيمُقْرَاطِيِّينَ

- *Transcription phonétique de l'interview*

Elkalma aljawm ɔuɕamaI kazarima lajsa hunaka tarix kam jahbuɔ aljawm fi lmuztamaɕ alɕarabi antakuu La kaLima wakaE naka tartakib zurman wajuɕamal al kalam wara'j kaEan ahu zarima qaahuunijahaða ɣajr maɕqul

tuszan bisabab maqaal

maøalan

innaLaha ɕazawaɕaL fiLquraani Lkarim nafsuh asɕyaaLi ɕaduwihi LawaL ibLiis wa qaalalahu ibliis jaɕni rafada an jutiiɕah'aLahu analaha ɕaLa ɕaLaaLuhu kaan a qadiran an jamħuwa ibliis mina Lwuzuud wa maɕa ðaaLi aɕɣa iLajhi jarfudu ttaaxata Lah'faiðannutaaLib ulmuslimiin aljawman juɕyuu iLa iLa aɕxaaɕin juxaaLifuuna humi raE°j.

kajfata taramaɕuuɕ adiimukraatija fi ɕark aLawɕat alkabiir.

Awalan anaa dɔid aj tadaxul xaarizii fi ɕuEuunil ɕarabija.

iða kana larab mina i quɕuur iLadaraɕi la jasta tii ɕuna an jakuunuu diimuukraatijiin bitadaxul ɣajrihim abadan.

iyaarad naannakuuna diimuukraatijiin fajazib anna kuuna naHn bianfusnaa diimuqraatija laakin ɕuruut adiimuqraatija filmu ɕtama al ɕarabi ɣajr mutawafir walaa jumkin an tatawafar iL abiEhtaram wakuI majataɕalaq biɕuEuun aLmadaniji wa ɕuEuun aLbaɕar an jutrak Lil qaanuun wa lil baɕar

sajid aduuniis kajfa qaraEta antadiimukraatija fiifalastiin alati ɕaaEa bihaa ħaamaas

ana maɕaha Lakin ana dɔid binaa aj dawli ɕala diin ħataa walaw faɕalat ðalika ħamas.

ħata walaw hararat faListin?!

Naɕam

LiEanu min wazibii anaðaak an Euħarib naäihi ddawla diinijii.

Maa hijaa asbab tafafii taqdiis adiktaturijaaturijaat mara biEismi Içuruuba wa mara bi  
ism arafđ alaznabi hunaaka taqdiis Linuxab wa anta wamiəal muħaakamat sadaam  
ħusin ‘aw man judaafiçuuuna çan sadaam ħusiin miəaaL.

Hađihi đahira xatiira zidan °aw biçtiqid Iajsayajbi çan fikrit narzaç ila fikrit  
alwiħdaniiji.

Jaçni Lwiħdaniijii aLati tazassadit fii çamalijan °aw sijasijan fi fikrit al battal aw fikrit  
azaçiiim, walii jaçtii nawç mina tuma °nini fi baçđ aL ařxaas alađsiina jaxaafuun mina  
Lħurija, hunaaka bařar jaxaafuuna mina lħurija

liEanaha radiif LiLfawđi.Lianahu çib° Kabiir an takuuna ħuran hađa çib’ kabiir lajsa  
°amran sahLan °abadan Laazim isirlak mudiir.

Lianahu an takuuna ħuran jaçnii çambitzaabiih alçaalam bkuL muřkilaatuu kul jii  
iđaakunaa çabiidan fanđal mirtaħuun walaa nuzaabih aj řajE fakamaa jaħul alah  
zamiic mařaakilnaa adiktaatuur jaħul wa ana la afham ma jazri al jawm fi Lħajat  
alçarabiya.

La °açrif Laaçrif an uħaLiLahu ilaa bihađihi Lfaradjiija

Çindamaa ‘anzur ilaa lçaalam aLçarabii bikul sarawaatihi wabikul taaqati Lafraad  
°aLmuntamiin iLaa Lçarabam aLçarab fi lxaariç xusuusan bajna Lmufakiriina  
waLçuLamaa °zarraħiin wa muhandisiin kibaar wa atibaa’ kibaar jaçni alfard  
aLçarabii la jakil zakaaEan wa çabqarijatan çan ajii fard fii L çaaLam wahuwa  
mutafawiq Lakinxaariz muztama çihi wa izanħukmii Lajsa çala aL afrad fi iLçaaLam  
wahuwa mutafawiq Lakin xaariç muztamaçihi wa izan ħukmii Lajsa çala aLafarad wa  
Lakin çala aLmuEasasat wa çala LEanzimi wa iza kunt anzur ila Lçarab bikul  
sarawaatuu wabikul taakaatuu aLħaiLi wa uqarin mafaçalahu Lçarab xiLaL aLmiit  
sani LEaxiira La °astatiic an aquuL iLaa ana naħnu Lçarab fi marħali inqiraad  
bimaçnaa anahuu Lamjaçud Ladajnaa aj ħuđuur ibdaaçii çala saħati LçaaLam.

Inna inqarađnaa °awfii tariiqina Li đaaLika inqarađnaa

jaɣnii tabɕan al kamawzuud wa ɕadad albafar mawzuud laakin asafɓ janqariɗ ɕindamaa laa taɕuud ladajhi taaqa ɕala taɥsiin ɕaalamuu jaɣnii asuumaarijiin alɕiɗaam inqaraɗuu wal juunaan alɕaɗiim inqaraɗa walfaraaɕin alɕiɗaam inqaraɗuu wa aɕɗam wa abraz daliil ɕala haɗa linqiraadɗ huwa anana kamufakiriin laa nazaaL nufakir fi sijaaq haɗa Linqiraadɗ.

Haɗa xatiir haɗa saɓ.

azmatnaa Lfikrija Lɥaɕiqija huwa ananaa naɥnu zaabih ɕaalaman zadiidan biafkaar lamtaɕud mawzuuda wabisijaaq intahaa jazib an nuhdiɔ qatiiɕa kaamilatan maɕa haɗa sijaaq ɕala zamiiɕ almustawajaat wanufakir biɕuruuba zadiida wabissaqaafa zadida bimuztamaɕ arabii zadid Walaw tafawarnaa ana lmuztamaɕaat alɕarabija xalat mina taEsiir aLɣarbii fiihaa maazaa jabqaa fiihaa wa iɗan ɕala lmuslimin maɗa sajabqaa.

LaaɕajE Laa jabqaa ilaa Lzaamiɕ wa lkanissi wadukkan tabɕan atizaara.

Almuslimuuna ljawm aɕtaqid wa aquuluha wasmaɥuulii an aquulaha ana Lmuslimina Ljawm bitaEwiiliihim asaaEid hum awal man jahdum aL islaam walaziina Jantaqidunna LmusLimin ɣajr almuEminiin aw aLkafara kama jusamuuna hum hum ala ðinna jarawha fi lislamm attaaqa lhaja aLqaadira anuu tatakajaf maɕ alhajaat wa haaEulaaEi Lkafara human jaxdum ilislamm.

## II.2- Vie et œuvre d'adonis

Adonis (en arabe أدو نيس) est le pseudonyme D'Ali Ahmed Said Esber, poète et critique littéraire syrien d'expression arabe et française, né le 1er janvier 1930. Son pseudonyme se réfère au dieu d'origine phénicien, symbole du renouveau cyclique, Ali Ahmed Said nait a Qua sabine près de L'ATTAQUE au nord de la Syrie dans une famille Alaouite, il commence jeune a travailler dans les champs, mais son père incite aussi à apprendre la poésie, il est scolarisé au lycée français de TARTOUS en 1942. En 1947, contre l'avis de ses parents, il se rend a la ville voisine ou il trouve le président syrien Chokri AL-Kouatli, Said, alors âgé de 17ans veut se joindre a l'assemblée des poètes locaux pour honorer le président, il obtient son baccalauréat a l'Attaque.

En 1949. C'est également à cette époque qu'il prend le pseudonyme d'Adonis. Il entre ensuite a l'université de DAMAS qu'il quitte en 1940, avec une licence en philosophie.

En 1955, il est emprisonné six mois pour appartenance au parti nationaliste syrien<sup>1</sup> au Moyen-Orient, après sa libération en 1966, il s'enfuit pour BEYROUTH au LIBAN ou il fond avec le poète syro-libanais Yousef al-khal<sup>2</sup> dans les années 1960, la revue "CHIR" qui signifie "poésie".

Il obtient la nationalité libanaise en 1962. Adonis se consacre aussi, plus principalement à des activités politiques, en 1968, il fond la revue Mawakif "position" -aussitôt interdites au monde arabe-qui s'avère un espace de liberté au même temps qu'un laboratoire de rénovation "destruction" de la poésie. C'est là qu'il traduit en arabe Baudelaire, Henry Michaux, saint John Pèrs, Adonis cherche le renouvellement de la poésie arabe contemporaine en s'appuyant sur son passé glorieux mais aussi en regardant la richesse de la poésie occidentale. A la suite de la guerre libanaise, il fuit le LIBAN en 1980 pour se réfugier à paris à partir de 1985. Il est le représentant de la

---

<sup>1</sup> : *Parti Socialiste Nationaliste Syrien, PSNS, Connu aussi sous le nom donné par la France de la partie populaire syrienne PPS ou de parti saadiste ou encore au Liban de parti nationaliste, est un parti politique laïque de gauche crée en 1932 à Beyrouth, qui préconise une grande nation syrienne.*

LIBAN en 1980 pour se réfugier à Paris à partir de 1985. Il est le représentant de la Ligue arabe.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands poètes arabes vivants, il est un autodidacte influent voire iconoclaste, quant à la révolution critique de la traduction poétique arabe vis-à-vis des pressions intellectuelles, politiques et religieuses du monde arabe actuel, l'exemple le plus frappant « est *la pierre et l'épée*. » Son œuvre révèle plusieurs thèmes : Injustices, dictature, guerre, misère... Il se saisit des événements contemporains pour en faire des mythes, sans pourtant devenir un "poète engagé". « *Le temps des villes* » démontre une connaissance exacerbée de grandes métropoles du monde arabe moderne. Il a pris position dans *El Hayat*<sup>1</sup> contre le port du voile.

Il se montre très critique envers l'islam dans son livre d'entretien avec la psychanalyste Houria Abdelouaha<sup>2</sup> "*violence et islam*" Adonis dénonce le caractère intrinsèque de la violence dans l'islam.

Adonis est considéré comme un poète majeur en langue arabe, cependant son avis sur la Syrie se trouve sous le feu des critiques les plus hystériques pour ses positions sur le "*printemps arabe*" et sur le régime de Bachar. Même le traducteur allemand d'Adonis Stefan Weider, estime la puissance du politiquement correct d'Adonis.

Adonis de son nom Ali Ahmed Said Esber, vit depuis plus de 30 ans en exil à Paris.

L'homme de 86 ans, reçoit le quotidien Allemand DIEWELT dans son petit appartement situé au neuvième étage d'un immeuble à Paris.

Adonis fustige dans une interview la violence dans l'islam, une religion qui, dit-il, s'est imposée par la force et qui se dirige désormais vers sa fin. Comme toutes les religions monothéistes l'islam est fondé sur la violence dit Adonis : "*les violences*

---

<sup>1</sup> *El Hayat (la vie)* est un journal quotidien général arabophone avec une diffusion dans le monde arabe estimée à 11000 exemplaires.

<sup>2</sup> IMEC l'institut mémoire de l'édition contemporaine.

*étaient liées à la tribu et on a continué jusqu'à maintenant, on est toujours dans le commencement"<sup>1</sup>.*

La religion est devenue une arme pour garder le pouvoir, dénonce le poète: "Il faut commencer par la réparation de la religion et de l'état, l'islam doit se transformer en une religion intime et personnelle. En faisant cela, on libère les sociétés".

La civilisation arabe, ajoute l'intellectuel est confrontée à un problème intérieur: "nous somme un peuple qui a des idées passéistes. On ne peut pas régler les problèmes du présent avec les lumières du passé". *"La civilisation arabe est coincée"*.

Son constat pour l'avenir est sombre :*"on est coincé, on n'a pas de personnalité, on n'a pas d'identité, on n'a pas de culture... nous vivons notre fin, comme les sumériens, les Babyloniens, les Grecs, les Romains ou les Pharaons...la civilisation arabe est en train de mourir. »<sup>2</sup>.*

### ***II.3- Présentation et contexte de l'interview d'Adonis***

Il y'a bien de cette présente esquisse de se pencher sur les conditions d'élaboration et production de cette interview autrement dit sur le contexte de cette interview.

L'interview soumise a l'étude a été diffusé sur la chaine Dubaï TV le 22 juillet 2006, et a été diffusé sur Youtube en 2008 ,adonis avait déjà prédit le sort du monde arabe ,ses dires ne font que prouver sa perspicacité, il a jugé à l'avance, que changer le leadership d'une société n'a aucun sens en soi mais ce qui compte c'est de changer l'infrastructure et la culture des sociétés ,la seule manière de changer la situation d'après le poète est de séparer la religion de la politique du culturel et du social, la deuxième chose que les arabes doivent faire est de s'efforcer d'établir une démocratie c'est avant même le déclenchement des prémices de la révolution des pays arabes qu'adonis a déclaré « si de profondes mesures ne sont pas entreprises je pense que

---

<sup>1</sup> *Disponible sur You tube : « révolution arabe le message d'adonis »*

<sup>2</sup> *Disponible sur You tube : « adonis poète –philosophe syrien parle des arabes ».*

nous ,arabes ,disparaîtront nous disparaîtrons en tant que civilisation ,car nous apportons rien à la construction du monde.

Lorsque les vents de la révolution balayèrent les dictatures en Tunisie et en Égypte, ce penseur révolutionnaire reste sur sa position il ne ressentit aucune satisfaction devant ce que le peuples de ces pays avaient accompli il se contenta de déclarer que ce qui venait de se passer n'était qu'une « rébellion » de la jeunesse adonis estime que le monde arabe est face a un problème culturel et pas seulement politique et les arabes n'ont fait que changer de régime ils ont organisé des révolutions et changé des dirigeants mais avec chaque changement de leadership ou le régime , la société n'a fait que s'effondrer et se désintégrer d'avantage.

*« Une civilisation qui n'inventent rien est destiné à disparaître ».*

Le poète syrien adonis dit : *« si les arabes ne séparent pas la religion de l'état ils disparaîtront »* ; dans cette interview soumise a l'étude, le poète a appelé à la séparation de la religion de l'état. Il a déclaré : *« si de profondes mesures ne seront pas entreprise, nous arabe nous disparaîtrons, car nous n'avons pas d'identité (unique) et n'apportons rien à la construction du monde ».*

*« La religion est un besoin existentiel »*, dit adonis, digne de respect, la religion sans les aspects idéologiques et politiques, doit demeurer complètement séparée de la société et de l'état, elle devrait se limiter à organiser la relation entre l'individu et le spirituel ou dieu.

La société de son coté existe pour les citoyens humain et doit être régie par les lois et non par l'inspiration divine.

Adonis dans son interview ne veut pas tordre le cou a la langue arabe mais aux convictions et aux régimes politique religieux qui étouffent les sociétés arabes et aux intellectuels qui reproduisent en boules les idées prêt à porter. Adonis dénonce l'influence des puissances étrangères sur certains pays arabes.

#### ***II.4- Présentation du corpus***

Notre corpus est une interview visionnée sur You tube parue dans une chaîne télévisée Dubaï TV avant d'être mise en ligne le 22 juillet 2008.

Le corpus est en arabe sous-titré en langue française ainsi nous avons la possibilité d'analyser le sous-titrage, donc l'interview est à la disposition de tout le monde sur You tube. Ce reportage a été réalisé en arabe Dialectale Qatarien et syrien avant d'être sous-titré en Français.

#### ***Fiche technique***

- ✓ Genre : interview
- ✓ Pays : Dubaï
- ✓ Durée : 7minute 18
- ✓ Langue : Arabe sous-titrage langue française.
- ✓ Production : Dubaï tv
- ✓ Sortie You tube. Ajoutée le 27 mai

#### ***II -5-Présentation de la méthodologie d'analyse :***

Dans cette partie pratique , notre mode opératoire consistera à exposer et à examiner des termes utilisés et fréquents dans la politique arabe, qu' on retrouve aussi dans l'interview adonis en arabe traduit dans le sous-titrage en français , nous exposerons les énoncés oraux en arabe et leurs traduction en français sous forme de tableaux pour faciliter la comparaison , nous posséderons ensuite à l'analyse du choix traductologique , en dégageons l'aspect culturel à la lumière de la théorie interprétative , nous essayerons d'examiner et de cerner comment le traducteur a opéré pour traduire et contourner et réexprimer l'aspect culturel de certain termes, vérifier le degré de réexpression des mots choisis et soumis à l'analyse .

« *Le dialogue interculturel constitue le meilleur gage pour la paix* »<sup>1</sup>, et comme il existe plus de 600 langues parlées en ce moment dans le monde, et qu'il serait absolument naïf à l'ère de la mondialisation et des communications de masses de parler de synergies interculturelles en ne s'appuyant que sur une seule langue supposée être internationale, il devient évident que bien que, beaucoup pensent que l'objet de la traduction, ce n'est pas l'étrangeté culturelle et linguistique d'un texte source, mais sa singularité en tant qu'œuvre, cela n'empêche que la traduction tient un rôle très important dans ses dialogues car bien souvent elle les façonne.

### Exemple 01

Afin de faire évoluer notre culture contrastive, nous nous posons la question suivante :

- **Pourquoi Satan et non pas diable ?**

Sous-titre	Enonces oraux
Il est dit qu'Allah a écouté son premier ennemi, <u>Satan</u> et que Satan à refusé de lui obéir	إن الله جلا جلاله في القرآن الكريم نفسه أصغى إلى عدوه الأول إبليس قال له إبليس يعني رفض أن يطيعه

Dans cet exemple qui débute de la trente et unième seconde *إبليس* a été traduit par Satan et non pas par le diable ou démon, pourquoi ?

Alors, revenant un peu à l'étymologie des mots, afin de comprendre la cause de ce choix, on se demande souvent qu'elle est la différence entre le terme diable et Satan, Ne serait-il pas intéressant de le savoir ?

- Le diable : du latin "diabolos"

<sup>1</sup> Déclaration universelle de l'Unesco, 2002. En ligne sur (<http://unesdoc.unesco.org>).

Le diable représente la religion chrétienne, il est la figure du mal et du péché, en théologie le diable et les autres démons ont été créés par Dieu, bon par nature, mais ce sont eux qui se sont rendus mauvais, Satan fut un ange mais maudit car il s'est opposé à Dieu, il est le chef suprême des démons<sup>1</sup>.

Il représente dans la religion chrétienne l'esprit du mal, pouvant prendre des apparences séduisantes, il essaie de corrompre l'homme et l'entraîner dans le péché.

Satan, qui apparaît souvent dans la Bible, est chef des anges qui se sont rebellés dans la Genèse, devenant ainsi des démons c'est lui qui tente Ève en prenant la forme d'un serpent et qui tente Jésus dans les Évangiles ; on lui prête la faculté de changer d'apparence pour mieux séduire. Satan est représenté sous des traits différents, serpent, Mi-homme, mi-bouc, ...

En Islam, « *Iblis* » (en arabe (إبليس)) est le chef du diable, il est alors progressivement assimilé à Satan, son équivalent dans la culture chrétienne et occidentale bénéficie de statut prométhéen<sup>2</sup>, qui est le sien dans la Genèse, ou il offre à l'homme l'accès à la connaissance du bien et du mal.

De son vrai nom « *iblis* », « al *shaytan* » traduit en français par « Satan » est la personnification du mal et de la tentation connu et reconnu tant que tel par l'ensemble des religions monothéistes. La nature de Satan reste mystérieuse et sa présence dans les livres saints s'accompagne aisément d'une réflexion autour de la prédestination et du libre arbitre.

Satan : arabe شيطان , désigne un être apparaissant dans le judaïsme , le christianisme et l'islam , il incarne le mal et la tentation , Créature céleste , il est à l'origine , l'« accusateur » ou l'« adversaire » avant de devenir un démon<sup>3</sup>.

Le nom « Satan », apparaît d'abord dans la Bible hébraïque , dans la Bible, la racine *satan* apparaît à la fois sous forme de nom et verbe. Encyclopédie Wikipédia

<sup>1</sup> <http://patrimoine-religieux.com>

<sup>2</sup> Création de l'homme par Prométhée.

<sup>3</sup> Encyclopédie Wikipédia

De nombreux commentateurs du coran estiment que « *shaytan* » est une appellation postérieure à celle de « *Iblis* » et que les deux termes, ne renvoient pas la même signification.

Le nom « *Iblis* » apparaît régulièrement dans le coran lors du récit de genèse intitulé : « *La vie d'Adam et de Eve* » qui a connu de nombreuses versions.

« *Iblis* » est le personnage par lequel dieu introduit la notion du mal dans l'histoire de l'humanité.<sup>1</sup>

On analysant cette extrait du sous titre, nous déduisant par sa traduction que le christianisme et l'islam s'entendent sur le fait que Satan est une créature provenant du monde des Djinns, créée par Dieu à partir du feu. Dieu ordonna ses créatures de se prosterner devant l'homme Adam, alors les anges se prosternèrent tous ensemble à l'exception de « *Iblis* » [Satan] qui était du nombre des djinnes, qui refusa d'être de ceux qui s'agenouillent devant Adam, *Satan*, était donc dans le paradis avec Adam et Eve, et il avait juré de les égarer exemple que Adonis a utilisé à fin de démontrer la caractéristique démocratique de Dieu tel qu'il l'aperçoit, selon lui, les vrais musulmans ce sont ceux qui cherchent dans l'islam son énergie génératrice compatible à notre époque.

À partir du même exemple nous avons remarqué la disparition des mots « *جل جلاله* », on s'aperçoit que le traducteur craint la bizarrerie de l'étrange et privilégie le fait de rendre le texte plus accessible, plus familier, donc d'une certaine manière d'assurer la compréhension du lecteur sans pour autant le perturber par les éléments qui peuvent poser problème, il est vrai que l'ablation totale ou partielle d'éléments culturels peut se révéler sans influence lors de la traduction, surtout lorsque la précision apportée dans le texte source n'a pas d'incidence sur la suite du texte.

Nous tenons à faire remarquer également que d'autres expressions propres à l'islam sont présentes dans l'interview mais absentes dans le sous titre comme « *القران الكريم* ... est-ce par choix ou par contrainte ? ».

<sup>1</sup> <http://patrimoine-religieux.com>

L'exemple à notre sens, n'a pas été assez traduit, le traducteur a fait abstraction des termes religieux très signifiant pour la religion musulmane tel que *جل جلاله* et *الكريم*. Nous estimons que la traduction des termes cités ci-dessus auraient intensifié le sens et servi la finalité socioculturelle, cela aurait donné le résultat suivant « *il est dit qu'Allah le miséricordieux ; dans le saint coran a écouté son premier ennemis Satan en refusant de lui obéir* »<sup>1</sup>.

**Exemple 02**

Dans cette exemple Adonis offre à son publique une leçon de tolérance aussi simple que poignante dans:

« *إن الله جل جلاله في القرآن الكريم نفسه أصغى غالى عدوه الأول إبليس* »

Sous-titre	Enonces Oraux
Par exemple dans le coran même, il est dit qu'Allah à écouté son premier ennemi Satan.	إن الله جل جلاله في القرآن الكريم نفسه أصغى إلى عدوه الأول إبليس

Dans l'extrait audiovisuel qui commence de la trente deuxième seconde à la quarantième seconde, nous remarquons que le mot « الله » en arabe a été traduit par Allah, la théorie qui a été appliquée ici et la théorie comparative linguistique de *Vinay* et *Jean Darbelnet* et par le procédé d'emprunt lexical, ce que nous avons jugé très approprié.

On remarque que « الله » a été traduit par « Allah », sans rentrer dans des explications techniques on sait que "Allah" veut dire "dieu " en arabe, les arabes chrétiens d'aujourd'hui utilisent des termes tels que Allah, « Allah Al-Ab » Dieu le père pour distinguer leur utilisation de l'usage musulman. En outre on dit que le coran est « descendu » en Arabe ne traduit pas « Allah » car il s'agit de la forme arabe de

<sup>1</sup> Citée par Adonis dans l'interview

l'invocation divine générique de la Bible. D'après les linguistes de l'islam tel que Imam Iben Taymiyya "Allah" n'est pas un nom, se qui est traduit par "Allah serait une contraction de "Al" (el) et de « Illah »(Dieu).

« Al » (ال)= le

« Illah » (إله)=Dieu

« Al-Lah »(الله)= le Dieu<sup>1</sup>

Cette explication n'est pas valable et tiendrait de l'étymologie populaire, elle serait d'autant plus étonnantes que l'apocope du "i" de « Illah » est peu crédible car c'est la première voyelle du mot signifiant réellement "Dieu" en Hébreux , "Eli" "Dieu" en Araméen et 'ILLAH', "Dieu" en arabe, trois langues symétriques à l'origine, ces le fait que les termes considérés sacrés sont souvent préservés, par tabou.<sup>2</sup>

Alors voyons ensemble ce que veut dire vraiment Allah !

Une personne qui veut devenir musulman, doit obligatoirement réciter la Chahada (un témoignage de foi).

L'arabe se lit de droite à gauche « *ach-hadou al-la 'ilaha 'illa Allah, wa 'ach-hadou 'anna Mouhammadan-Rassoulo Allah'* » les musulmans le traduit en français par " je témoigne qu'il n y'a de Dieu « qu'Allah » et je témoigne que Mohammad est le messager d'Allah" d'après les traductions que nous donnent les musulmans, si on traduit !", on le voit cela ne veut rien dire, mais traduit comme ceci "je témoigne qu'il n y'a de Dieu « qu'Allah », cela prend tout son sens.

<sup>1</sup> <http://culture.gov.fr>

<sup>2</sup> Berman Antonine, art, cit, p130 en ligne consulté le 01/10/2016.

**Exemple 03 « arabisme et arabisation »**

Au fil de notre analyse des sous-titres relatifs à l'interview d'adonis nous avons remarqué l'existence d'expressions parlementaires et constitutionnelles libérales

Sous-titrage	Enonces Oraux
Quels sont les causes de la sacralisation croissante des dictatures tantôt au nom de l' <u>arabisme</u> tantôt au nom du rejet des étrangers	ما هي أسباب تفشي تقديس الديكتاتوريات مرة باسم <u>العروبة</u> ومرة باسم الرفض الأجنبي.

A la deuxième seconde jusqu'à la deuxième minutes et cinquante secondes plus exactement, l'extrait reflète un mouvement idéologiques prônant un nationalisme laïque, tel que l'arabisme au lieu d'arabisation qui désigne un ensemble de mesures politiques et culturelles destinées à promouvoir la langue et l'identité arabe. L'arabisation est un terme utilisé et une mesure entreprise par des pays arabophones (ex : la Syrie face au Kurde).

L'arabisme est le sentiment d'appartenance à l'ethnie ou à la nationalité arabe. Il y'a lieu, en effet, de parler et très tôt d'une conscience ethnique diffuse.

Et c'est ce que l'arabisme suggère d'une doctrine ne s'entendant pas qu'à partir de ce sentiment et de ces consciences des situations objectives qui les fondent dont le nationalisme arabe est des expressions historiques.

En conséquence, les non-arabophones, s'opposent à l'arabisation et réclament les mêmes droits culturels.

Dans la traduction en question le traducteur a traduit العروبة par arabisme le public interpellé est bien les pays arabes en générale et du moyen orient plus exactement, alors le choix d'une expression prédominante est acceptable cela aide à atteindre l'interprétation de sens extratextuelle nous disent que le choix traductionnelle pour lequel a opté le traducteur est acceptable.

**Exemple 04 « le néologisme Hamas »**

Dans la problématique de la traduction du discours croisé Syrie-France, qu'ils s'expriment par les voies médiatiques ou diplomatiques, les discours arabes pendant et après les dernières révolutions (2010-2015) foisonnent de néologisme révélant de champs politiques. Nombreux termes médiatiques emplissent le paysage intellectuel et façonnent l'imaginaire.

Sous-titrage	Enonces Oraux
M <sup>r</sup> Adonis que pensez-vous de la démocratie en Palestine qui a mené le <u>Hamas</u> au pouvoir ?	سيد ادونيس كيف قرأ الديمقراطية في فلسطين التي جاءت بحماس؟

On remarque dans les extraits que la traduction se fait de manière pragmatique, l'essentiel pour le traducteur est transposer les textes dans leur matrice linguistique culturelle originale... on donnant des traductions exactes et on juge que ces traduction n'ont pas d'ambition littéraire '*elles visent simplement a restituer le sens des textes*'<sup>1</sup>.

On voit que la traduction de l'arabe moderne comporte toujours une part de transposition dans la matrice originelle emprunts, calque...acronyme arabe traduit et utilisée en français comme dans "Hamas", (en arabe : حماس, "ferveur"), acronyme partiel de *harakat al-muqawama al-islamiya* en arabe : حركة المقاومة الإسلامية; « *mouvement de résistant islamique* »<sup>2</sup> en français.

Il y'a aussi toute une érotisation de l'original pour faire plus vrai, on dirait que les sous-titre sont traduit de manière que l'on ne sente pas la traduction, traduite de façon a donner l'impression que c'est ce que l'autre aurait écrit s'il avait écrit dans la langue traduisante.

Ce qui nous ramène à dire que le traducteur a appliqué une traduction qui prône la traduction littérale ou le mot a mot abouti a un texte à la fois correct et idiomatique.

<sup>1</sup> Berman Antonine, art, cit, p130 en linge consulte le 01/10/2016.

<sup>2</sup> 'Mouvement de résistance islamique' : est un mouvement islamiste constitue d'une branche politique et d'une branche armée , principalement actif à GAZA , créé en 1987 par SHEIKH Ahmed Yassin ; Abdel Aziz Al-Rantisi et Mohamed Taha ,tous trois issus des frères musulmans ; sa charte affirme que la terre de Palestine est une terre islamique ,il prône la destruction de l'Etat d'Israël .

**Exemple 05 « infidèle ou mécréant ? »**

Le sens religieux du mot **kafir** est mis en cause par des savants musulmans qui s'appuyant sur la linguistique, estiment qu'un **Kafir** serait quelqu'un qui nie quelque chose tout en sachant qu'elle existe<sup>1</sup>.

Sous-titrage	Enonces oraux
Ces <u>infidèles</u> rendent un plus grand service à l'islam que les <u>croissants</u>	و هؤلاء الكفرة هم الذين يخدمون الإسلام أكثر من المسلمين

Dans cet extrait le terme arabe [كافر] pluriel [كفار], est traduit par Infidèle. Il est souvent utilisé dans le coran pour stigmatiser ceux qui refusent de connaître le message de Mahomet et d'adhérer à sa religion mais aussi les chrétiens et les juifs, le coran prévoit de combattre les infidèles jusqu'à la mort ou leur confession.

On estime qu'il est bon de revoir la terminologie religieuse musulmane aussi du terme "mécréant", de l'ancien français mécréant, ceux qui n'adhèrent pas à la foi chrétienne s'appliquant surtout aux peuples païens mécréants.

Le mot pouvant être remplacé par Incrédule<sup>2</sup>, qui ne croit pas à la religion, incroyant ou sceptique mais de façon générale choix de notre traducteur dans la traduction الكفرة par infidèle et la plus juste car infidèle est le terme musulmans plus approprié au monde arabe.

La traduction de cet extrait se présente dans la variation du message obtenue en changeant : (هم الذين يخدمون الإسلام أكثر) par "rendent un plus grand service à l'islam" car traduire (هم الذين يخدمون الإسلام أكثر) par (ces infidèles servent l'islam plus...) peut porter atteinte au génie de la langue d'arrivée ce qui n'est pas vraiment le cas dans notre exemple car la modulation ici est facultatif ou le but n'est autre qu'objet de style.

<sup>1</sup> تطبيق معجم المعاني المجاني: Almaany.com Inc FREE-In Google.play. consulté le : 03/01/2017

<sup>2</sup> Qui ne croit que différente, qu'on a perne à persuader ou à convaincre.

**Exemple 06**

En réponse a la question du journaliste " « ما هي أسباب تقديس الديكتاتورية » », Adonis répond dans la deuxième minute et cinquante seconde en utilisant le mot "unicité" en arabe "الوحدانية" .

Sous-titrage	Enonces oraux
...Concept d'unicité, lequel en termes pratique ou politiques prend la forme du héros, du sauveur ou du <u>chef</u> .	الوحدانية التي تجسدت عمليا أو سياسيا في فكرة البطل أو فكرة المنفذ أو فكرة <u>الزعيم</u>

Réponse d'Adonis dans le sous titrage : « L'unicité la quelles, en terme pratiques c'est à dire en politiques prend la forme du héros du sauveur ou du chef »

La théorie de traduction qui a été appliquée dans la traduction de cet extrait est la théorie interprétative, ou théorie du sens, en réponse a un principe essentiel qui est que la traduction n'est pas un travail sur la langue ou sur les mots mais un travail sur le message ou sur le sens.

➤ **Zaim ou Rais**

Dans cet exemple traduit en français on a rencontré le terme "Zaim" non seulement le Zaim [chef] infallible qui a toujours raison mais même si 'il a tort sa "dignité" sa position de figure charismatique l'empêchent de le reconnaître

Voici la définition donnée par une source sur le site du CNRS: « Zaim » de l'arabe vaillant, courageux, chef charismatique, leader politique.

Le terme « Zaim » du pluriel « Zu3ama » s'écrit en arabe comme tel: زعيم / زعماء utilisé fréquemment dans le dialecte syrien pour désigner un chef de guerre, Un homme politique ou même un mafieux, alors que « Rais » sera utilisé uniquement pour le (président de la république, président du conseil des ministres et premier ministre en politique ou encore pour qualifier les juges ou bien des gens très respectables, on peut donc constater que « Za3im » est un terme plus familier "et"

populaire que « Rais » la racine de « Zaim » est un terme plus arabe: za3amat parler, déclarer, énoncer une vérité, gloire dignité, pouvoir.

En revanche, la théorie interprétative aurait pu être remplacée par l'un des procédés de Vinay et Darbelenet, le but de cette approche est d'expliquer les procédés impliqués dans le processus de traduction de langue source et cible et en ce qui concerne notre exemple nous proposons d'utiliser le procédé de traduction suivant « l'emprunt », et " traduire " زعيم" par « Zaim » et plus exactement l'emprunt lexical ,procédé consistant, pour une langue, d'adopter dans son lexique un terme d'une autre langue, l'emprunt peut être directe (une langue emprunte directement à une autre langue) ou indirecte (une langue emprunte à une autre langue) ou plusieurs langues vecteurs. L'emprunt a à la base une certaine idée de liberté ou on introduit au sous titrage des variantes s'éloignant peu à peu de la norme mais néanmoins reconnues comme signifiantes par la société considérée.

**Exemple 07**

Chaque une des cultures arabe et française a sa propre appréciation de ce qu'il convient d'appeler religion.

Sous-titre	Enonces oraux
<u>.....si la religion est comprise comme une expérience spirituelle personnelle qu'il convient de respecter.</u>	<u>جعل الدين تجربة شخصية روحية تحترم و يجب أن تحترم.</u>

Dans le coran, le terme « دين » qui peut être considéré comme équivalent de celui de religion, désigne avant tout la prescription de Dieu pour une communauté culturelle la définition arabe et islamique de la religion d'Adonis est paradoxale dans cet exemple car « دين » ne rime pas avec "شخصية روحية" la religion du monde arabe a une forme institutionnelle avec un iman "intermédiaire".

Pour une traduction en fonction de la théorie interprétative comme dans notre exemple je cite : « ...*si la religion est comprise comme une expérience spirituelle personnelle qu'il convient de respecter* » le traducteur n'a pas tenu compte que la religion et sa conception sont aperçues différemment dans les deux civilisations dans sa traduction en français pour la phrase :

« جعل الدين تجربة شخصية روحية تحترم و يجب أن تحترم »

La traduction est loin de rendre le sens culturel attendu .

Exemple 08

La transposition comme procédé de traduction afin de préservé le sens dans la traduction politique arabe .

Sous-titrage	Enonces oraux
<p><u>Si nous voulons devenir démocrates, nous devons prendre les devants, mais les conditions de la démocratie n'existe pas dans le monde arabe.</u></p>	<p><u>إذا أردنا أن نكون ديمقراطيين فيجب أن نكون نحن بأنفسنا ديمقراطيين لكن شروط الديمقراطية في المجتمع العربي غير متوفرة.</u></p>

On réponse a la question du journaliste :

"كيف ترى مشروع الديمقراطية في مشروع الشرق الأوسط؟"

L'orateur répond à la première minute.

« إذا أردنا أن نكون ديمقراطيين، فيجب أن نكون نحن بأنفسنا ديمقراطيين لكن شرط الديمقراطية في المجتمع العربي غير متوفر »

Qui a été traduit par « *si nous voulons devenir démocrates, nous devons prendre les devants, mais les conditions de la démocratie n'existe pas dans le monde arabe* » ce qui nous intéresse dans cet exemple c'est la traduction de la phrase.

« يجب أن نكون نحن بأنفسنا ديمقراطيين »

Qui a été traduite par "nous devons prendre le devant"

On analysant cet extrait nous remarquons que la transposition a été utilisée comme procédé de traduction.

Le traducteur a pu rendre le sens et obtenir une nuance de style avec un caractère littéraire différent de la langue source.

**Exemple 09**

Le mot à mot afin de rendre le sens dans la traduction du discours politique arabe

Sous-titrage	Enoncé oraux
<p><u>Tous d’abord, je suis contre toute ingérence étrangère dans les affaires arabe, si les arabes sont incompetents au point de ne pouvoir être démocrates par eux même, ils ne le deviendront pas</u> <u>Grace aux autres.</u></p>	<p><u>إذا كنوا العرب من القصور إلى درجة أنهم لا يستطيعون أن يكونوا ديمقراطيين بأنفسهم فلا يستطيعون أن يكونوا ديمقراطيين بتدخل غيرهم</u></p>

L'extrait présenté ci-dessus, figurant dans l'interview audio visuelle d'Adonis, est la réponse de notre orateur a la question du journaliste que nous citons on arabe:

كيف ترى مشرُوع الديمقراطية في الشرق الأوسط الكبير؟.

En français :

« *Que pensez vous du projet de démocratie, le projet du grand moyen orient ?* »

Le mot à mot désigne le passage de la langue source a la langue-cible aboutissant a un texte à la fois correct et idiomatique, le résultat au quel a aboutie le mot a mot dans ce passage et largement acceptable et rend le sens exacte de l'idée formulée en arabe.

**Exemple 10**

Dans ce passage, Adonis a voulu entreprendre une esquisse pour ne pas parler directement de l'état mental des musulmans.

Sous-titrage	Enonces oraux
<p><b>Adonis :</b> « imaginez que les sociétés arabe ne subissent pas l'influence de l'occident que resterait-il »                      Les musulmans doivent.....  <b>le journaliste :</b>                      que resterait-il?  <b>Adonis :</b>                      rien                      Il ne restait rien, à part la <u>mosquée</u>, <u>l'église</u> et le <u>magasin</u>, c'est a dire le commerce.                      Les musulmans aujourd'hui pardonnez moi de la dire avec leurs interprétations des récits religieux sont les premières a détruirai l'islam.</p>	<p>-<b>أدونيس:</b> « إذا تصورنا أن المجتمعات العربي خلت من التأسير العربي فيها »                      ماذا يبقى فيها؟                      وإذا على المسلمين...                      -<b>الصحفي:</b>                      ماذا يبقى فيها؟                      -<b>أدونيس:</b>                      لا شيء لا يبقى أي شيء لا يبقى إلا الجامع و الكنيسي و الدكان.                      المسلمون اليوم أنا أعتقد و أن أقولها و أسمحوا لي أن أقولها أن الوقت و أن أقولها و أسمحوا أن أقولها أن المسلمين اليوم بتأويلهم السائد، هم أول من هدم الإسلام.</p>

Dans ce passage, prononcé par Adonis a la cinquième minute et vingt sept seconde, Il aborde la question du citoyen musulman et arabe et son état ainsi que l'influence Occidentale sans pour autant diminuer l'image du citoyen arabe d'une manière directe en procédant par une série de questions déduisant le résultat délicatement et sans enfance à fin de ne pas busquer les auditeurs et le journaliste lui-même arabe.

Dans cet extrait, Adonis a eu recours, comme nous venons de le signaler, à la technique de l'esquive qui alimente l'ambigüité, le traducteur a procédé, lors de la traduction de ce passage, à l'équivalence textuelle ainsi le texte traduit, et le texte originale remplissent la même fonction.

On aperçoit dans cette interview que le monde arabe est modulé par une vision "exotique" à voir une atmosphère chargée de symboles mythique à la première minute et trente seconde.

"لا شيء... لا يبقى أي شيء لا يبقى إلا الجامع الكنيسي و الدكان"

Les intellectuels issus de l'imagination et de l'exil t'el qu'Adonis peuvent être considérés comme des portes parole emprunt d'une affirmation de soi dans une société qui les a niés pendant une longue période et vivent un dilemme culturel et aussi un déchirement identitaire entre la mémoire et l'assimilation à l'autre, dans une situation multiculturelle Adonis exprime le double désir d'une identité qui doit toujours perdurer mais différentes de ce que elle est aujourd'hui.

# **Conclusion**

Avec les événements du moyen orient, nous avons choisis pour notre étude de travailler sur l'interview d'Adonis, grand poète syrien, qui décrit minutieusement la réalité des pays arabe et leur gouvernement.

La traduction est l'une des activités les plus authentiques et les plus utiles qu'offre le cours de langue, cette discipline a beaucoup évolué aujourd'hui grâce au développement des sciences de communication et de l'informatique.

La situation, le contexte, les vues du traducteur changent avec chaque texte à traduire, le traducteur ne peut pas s'en tenir à une seule théorie, car toute théorie est rigide le traducteur doit se mettre à l'écoute, et être réceptif, il ne doit rien imposer aux textes sources.

En fin un nouveau domaine s'ouvre à la traduction : *la traduction audiovisuel*, face à notre société de l'information et avec la globalisation des échanges, les traducteurs de l'audiovisuels cherchent à briser les barrières linguistiques pour rendre un message audiovisuel accessible à un public plus large malgré les contraintes et les ambiguïtés du sous-titrage, il a toujours été considéré comme sémantiquement autonome et narrativement porteur de sens.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons transcrit phonétiquement le discours oral qui est disponible seulement sous une forme d'une vidéo sur Internet (YouTube), Après la transcription phonétique de l'arabe nous avons repéré les extraits où se manifeste le plus l'aspect culturel par la suite nous les avons comparés aux traductions présentées dans les sous-titres écrits en français, nous avons analysé ces extraits à la lumière de la théorie interprétative de traduction.

Dans le développement de notre partie pratique, nous avons montré l'intérêt que représente la théorie interprétative de la traduction pour le transfert du culturel, par des

exemples tirés du corpus examinés à la lumière de cette théorie nous avons prouvé que les difficultés d'ordre culturel sont difficiles mais pas intraduisible, parmi les plus grands théoriciens qui optent pour ce courant nous avons choisis de citer Jean René L'admiral.

L'analyse du processus de la traduction faite par les auteurs de la théorie interprétative de la traduction , nous a permis de démontrer que ce processus signifie comprendre et réexprimer.

En analysant notre corpus nous avons pu répondre à la problématique posée a l'entame de notre travail, nous avons relevé dans beaucoup des cas de traduisibilité de la part du sous-titre le traducteur a rencontré des difficultés du discours politique orale exemple les non dit.

Nous avons vu que c'est le sens qui est l'enjeu de la traduction et non les langues, le rapport entre le texte original et la traduction n'est pas un rapport linguistique mais un rapport de sens, la fidélité en traduction est une fidélité au sens global et non aux mots.

Lorsque nous avons procédé dans la partie pratique, après la présentation du corpus, nous avons fais le constats de présence de plusieurs phrases relatives à la culture arabe et françaises extraite de l'interview, en comparant les énoncés oraux originaux aux sous- titres correspondant au niveau du sens, et d'après notre analyse nous avons constaté :

- ✓ plusieurs changements dans les éléments culturels du texte original ainsi que certaines ablations de termes et des remplacements par des équivalents mieux connues par le spectateur français ceci a parfois porté atteinte au texte source dont la dimension culturelle fut altérée .
- ✓ Le sous titre dans son écriture a opté pour un style assez facile, des phrases et des structures simples qui conviennent parfaitement au style des énoncés oraux

- ✓ Etant donné que le texte source n'est pas écrit en arabe littéraire l'interview est pleine de terme et de prononciation du dialecte syrien
- ✓ Le sous titrage plus que toute autre technique de transfert linguistique dans les médiats audiovisuel ,pose plusieurs problèmes d'ordre technique /culturel /linguistique /sémiotique...vu que le sous titre doit avant tout apprendre à écrire concis pour trois raisons principales :la première est que la lecture des sous titres prend souvent plus de temps qu'il n'en faut pour écouter le message original ,et il faut que les sous titres soient assez courts pour défiler en même temps que les énoncés oraux qui correspondent ,l'espace qui est consacré aux sous titres est petit afin d'éviter que ces derniers n'altère les images.
- ✓ Dans l'environnement audiovisuel, les images et les sons sont aussi porteurs de sens donc il faut éviter d'altérer ou reexprimer dans le sous titre.
- ✓ Le sous titrage est une forme assez complexe et nouvelle dans la traduction, car le traducteur doit trouver un équilibre entre traduction littérale et adaptation il est toujours confronté à prendre des décisions (traduire la langue ou la culture) ainsi il devra respecter langue, culture source et au même temps être créatif.

Cette analyse a également permis de dégager l'invariant en traduction, le sens, et d'en décrire la nature, et la synthèse non verbale produite par la compréhension à partir d'éléments linguistiques et extralinguistiques, la nature non verbale du sens explique que la traduction est possible entre toutes les langues.

# **Bibliographie**

## ❖ Bibliographie

### ❖ Corpus d'étude

- ✓ Interview d'Adonis sur la chaîne Dubai

### ❖ Dictionnaire

- ✓ تطبيق معجم المعاني المجاني: , Almaany.com Inc. FREE-In Google. Play.
- ✓ Définition selon Larousse, dictionnaire encyclopédie, Larousse, 1980 .
- ✓ REDOUANE Joëlle, encyclopédie, OPU Alger, 1996.

### ❖ Ouvrage théoriques

- ✓ Alyson, *la revue des deux asiles*, publié mai 2009
- ✓ AUBOYER .D, Paillez R, (1977), *la lettre et le cinéma, sous titrage*, la revue de Cinéma
- ✓ BENMAYOUF Y (2012).*L'arabe parlé par les cadres algériens* (ou l'Arabe médian).description linguistique .Doctorat d'État, Université de paris V.
- ✓ Bernay.2007 [1928], *propagande, Comment manipuler l'opinion en démocratie*, préface N. Baillargeon, paris, la découverte
- ✓ CORNU Jean-François, thèse de doctorat intitulée *le doublage et le sous-titrage des films en France depuis 1931*, université de Rennes 2- haute Bretagne.
- ✓ " CORNU Jean-François, thèse de doctorat intitulée *le doublage et le sous-titrage des films en France depuis 1931*, université de Rennes 2- haute Bretagne.

- ✓ "CORM Georges, *pensée et politique dans le monde arabe : contextes historiques et problématique*, XIXe - XXIe siècle
- ✓ GAMBIER.Y. 1996, *le transfert linguistique dans les media audiovisuels*, presse universitaires de septentrion
- ✓ HERBULOT florence. 2004. *la théorie interprétative ou théorie du sens*, point de vue d'une parisienne, vol.49.
- ✓ ISRAEL F.1991 . *La liberté en traduction*, Paris, Didier Érudition .
- ✓ LETHULLIER Jaque.2003, *l'enseignement des langues de spécialité comme préparation à la traduction spécialisée*, université de Montréal .
- ✓ MOUNIN G. 1963.*les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.
- ✓ SVENBRO Anna . (2009), *quel espace pour la traduction en bibliothèque?*, Mémoires pour le diplôme de conservateur de bibliothèque.
- ✓ SAIDANE Tahar et Al. 2004. *La transcription orthographique phonétique de la langue Arabe*. Fes.

#### ❖ **Ouvrages électroniques**

- ✓ Berman Antonine, art, cit, en ligne .
- ✓ Déclaration universelle de l'Unesco, 2002. En ligne sur (<http://unesdoc.unesco.org>).
- ✓ LADMIRAL jean Renay. (1997). *Aspect interculturels de la traduction-carrefour des cultures et des temps*, sous les dres du prof Dr Hasan Anamur. Istanbul, université technique de Yilzid, <http://id.org/iderudit/007990ar>

- ✓ LADMIRAL, Jean René. (2010) : la traduction phénomène interculturel. Et psycho-relationnel .Meta .disponible sur : <http://id.erudit.org/id/1017079ar>.
- ✓ <http://id.erudit.org/iderudit/009353ar>, un article de la revue Meta volume 49, Numéro 2, juin, 2004, p.307-315 consulté le 02/02/2017.
- ✓ [http://www.watala.ovg/taln arelives/2ECITAL/Recital-2004/recital-2004-poster-012.PdF](http://www.watala.ovg/taln%20relives/2ECITAL/Recital-2004/recital-2004-poster-012.PdF).
- ✓ MOUNIN G. 1963.*les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.
- ✓ RAMIER Natalie . *comment le sous-titrage et le doublage peuvent modifier la perception d'un film*, Analyse contrastive des versions sous-titrée et doublée en français, en ligne sur : [www.erudit.org/revue/meta/2004/p49/N1/009026ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/meta/2004/p49/N1/009026ar.pdf)
- ✓ *Traduire en méditerranée : le projet*, hhp : // transeuropéennes, en/f/42/le projet;

# **Annexe**

**Annexe 01:**

Vidéo (voir CD) de l'interview d'Ali Ahmed Said Esber (Adonis) disponible sur l'adresse électronique suivant:

[www.youtube.com](http://www.youtube.com), diffuse le 27 mai 2012.

"une civilisation qui n'invente rien est destinée a disparaître".

## Annexe 02 :

Alphabet phonétique internationale du français :

Voyelles orales	Consonnes
[A] bal, toi, moyen	[P] paquet, attape.
[e] été, je	[D] dire, adele, odeur.
[ɛ] lait,	[B] beret, abime, snob.
[i] mille, il	[T] tas, attelage, vite.
[o] bol, paul, pomme	[K] con, barque, chœur.
[O] cour	[G] gout, apages, aguerri.
[U] pur, but	[F] fou, affreux, effacer.
[Y] feu, moeud, jeune	[V] vent, avenir, vert.
[œ] beurre, fauteuil	[S] saut, essai, laisser
[ɑ] le, blette, lever	[Z] raser, roseau, raser
	[J] je, joli, age.
	[ʃ] Chat, lacher, beche
	[L] lire, délave, velo.
	[R] rire, beriter, arracher.
	[M] mot, ame, lime
	[n] nager, annee, bonne.
	[ ] oignon, cigogne, lorgner
	[ ] comping, parking

**Annexe 03 :**

Alphabet phonétique international de l'arabe<sup>1</sup>.

Gr = Graphique

Ph = Phonétique.

gr	ph										
أ	E	خ	X	ش	f	غ	y	ن	N	و	u
ب	B	د	D	ص	S	ف	F	ه	H	/	i
ت	T	ذ	Ã	ض	D	ق	Q	و	W	//	An
ث	Ø	ر	R	ط	T	ك	K	ي	J	و	Un
ج	3	ز	Z	ظ	Ã	ل	L	ء	A	//	In
ح	H	س	S	ع	c	م	m	/	a	0	silence

---

<sup>1</sup> SAIDANE Tahar et Al. 2004. *La transcription orthographique, phonétique de la langue Arabe. Fes.P3.*

[http://www.watala.ovg/taln\\_arelives/2ECITAL/Recital-2004/recital-2004-poster-012.PdF](http://www.watala.ovg/taln_arelives/2ECITAL/Recital-2004/recital-2004-poster-012.PdF),  
consulte le 16-09-20016.15:06

## Annexe 04 :

### Glossaire arabe –français

conclure, signer (un traité)	أبرم (معاهدة)
confirmer le jugement d'un tribunal	أبرم قرار محكمة
annuler, abolir, abroger	أبطل
convention	اتفاقية
être conforme à	اتفق مع
soulever, susciter	أثار
(soulever une question de procédure)	(أثار مسألة إجرائية)
effet	أثر (أثار)
effet rétroactif	أثر رجعي
effet direct	أثر مباشر
(en cours d'instance)	(أثناء نظر الطعن)
autoriser, permettre	أجاز
mesure, modalité, formalité	إجراء
procédure	إجراءات
formalités substantielles	إجراءات جوهرية
formalités accessoires	إجراءات غير جوهرية
délai, échéance	أجل
surseoir à statuer	أجل نظر الدعوى
renvoyer, déférer, soumettre	أحال إلى
Déferer une affaire au tribunal	أحال قضية إلى المحكمة
à titre subsidiaire	احتياطياً
déclarer licite, permis	أحل
être compétent pour, être chargé de	اختص بـ
compétence, ressort	اختصاص
confusion des pouvoirs	اختلاط السلطات
adoption de motifs	أخذ بأسباب
notifier, informer, avertir	أخطر بـ
violer, déroger à, porter atteinte à	أخل بـ
prétendre, alléguer, réclamer	أدعى بـ
nuire, porter préjudice à, faire du tort	أذى
obéir à	أذعن لـ
considérer, estimer, juger	أرأى
relation, corrélation, dépendance, connexité	ارتباط بـ
poser, établir	أرسي
abus de droit	إساءة في استعمال الحق
fondement	أساس
priorité, antériorité, ancienneté	أسبقية
pouvoir absolu, arbitraire, absolutisme	استبدادية
refuser, repousser, écarter	استبعد
par dérogation à	استثناء من
interpellation	استجواب
déduire, conclure	استدل
référendum	استفتاء
être seul compétent	استقل بـ
exiger	استلزم
déduire de	استنتج من
exiger, entraîner	استوجب
demander des éclaircissements	استوضح
remplir les conditions, être conforme à	استوفى الشروط
fonder, instituer	أسس
priver de, déchoir de	أسقط عن

## Vocabulaire politique arabe

---

Il existe un **vocabulaire politique arabe** spécifique au monde arabe, en langue arabe ou non, souvent utilisé dans les ouvrages de science politique et par l'importante presse francophone locale du Maghreb, qui fait fréquemment usage de termes politiques arabes compris par tous les lecteurs. Ce vocabulaire ne doit pas être confondu avec le vocabulaire de l'islam, arabe et musulman n'étant pas des synonymes (il y a des Arabes non musulmans, et la majeure partie des musulmans ne sont pas arabes), même si certains termes sont communs, l'arabe étant la langue liturgique de l'islam. Certains termes politiques arabes sont également utilisés dans d'autres langues de peuples majoritairement islamisés, le persan ( fārsi en Iran, dari en Afghanistan), l'ourdou ou le turc.

- **al baath al arabi** (البعث العربي) : renaissance arabe, le parti Baas (la transcription correcte est *Baath*, le *th* (ث) étant alors prononcé comme dans l'anglais *think*)
- **amir al mouminin** (أمير المؤمنين) : le commandeur des croyants, titre du roi du Maroc, dirigeant des musulmans marocains, comme la reine d'Angleterre qui est chef de l'Église anglicane
- **asabiyya** (عصبية) : clanisme, familisme, terme inventé par le sociologue arabe Ibn Khaldoun, ces dernières décennies souvent utilisé à propos de la Syrie baassiste, mais également au Maroc, en Algérie, au Liban et en Arabie
- **baltaguia** : sbire d'un pouvoir dictatorial, qui agit en coordination avec la police pour terroriser les opposants
- **chouhada** (sg. **chahid**, شهيد) : martyrs (tant au sens politique que religieux), désigne en Algérie les **moudjahids** (voir ci-dessous) morts pendant la guerre d'Algérie, il est souvent question dans les médias francophones algériens de la "Coordination des enfants de chouhada", une organisation nationaliste francophobe liée à l'ancien parti unique FLN; le terme est également utilisé pour désigner les terroristes palestiniens ou irakiens ayant commis un attentat-suicide, que leurs partisans qualifient également de "combattants morts en action" ou bien les <span class="need\_ref" style="cursor:help;" title="Ce passage nécessite une référence (demandé le 1<sup>er</sup> janvier 2010).">civils tués par l'armée israélienne<sup>[réf. nécessaire]</sup>.
- **harki** (الحركي) : soldat algérien musulman engagé aux côtés de l'armée française dans une unités appelées **harka** (du mot **haraka**, حركة , mouvement) pendant la guerre d'Algérie
- **hogra** : mépris (en dialectal marocain et algérien), terme utilisé par le mouvement démocratique algérien à partir de 2001 pour désigner l'attitude des autorités vis-à-vis du peuple
- **ikhwan** (الإخوان) : frères, désigne soit (actualité) les Frères musulmans, soit (histoire) les soldats-propagandistes wahhabites qui ont aidé la famille Al-Saoud à conquérir le territoire actuel de l'Arabie saoudite
- **intifada** (انتفاضة), action de remuer, révolte, désigne plusieurs révoltes populaires contre des gouvernements, celle du peuple irakien en 1952, celles des Palestiniens contre l'armée d'occupation israélienne en 1987-1993 et en 2001-2005, celle du mouvement de Moqtada al-Sadr en Irak contre les Américains en 2003, le terme a également été revendiqué par les manifestants du Sahara occidental (sous occupation marocaine) en mai-juin 2005; l'« intifada de l'indépendance » est le terme

utilisé par les médias libanais pour désigner ce qui est depuis lors plus connu comme « révolution des cèdres », réaction démocratique à la suite de l'assassinat de Rafic Hariri en février 2005

- **intifada al aqsa** (انتفاضة الأقصى) : deuxième intifada palestinienne, à partir de septembre 2000, à la suite de la provocation d'Ariel Sharon sur l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem, où se trouve la mosquée Al-Aqsa
- **ittihad** (الاتحاد) : union, unité, fait référence dans le Machrek à l'unité arabe, au panarabisme, alors qu'au Maroc le terme francophone dérivé, ittihadiste, fait référence à l'Union socialiste des forces populaires, le parti local membre de l'Internationale socialiste; le terme **ittihad** et l'adjectif **ittihadi** désignaient également, au Maroc et du temps de la présence d'une importante communauté juive, les institutions de l'Alliance israélite universelle
- **(d)jamahiriyya** (جمهورية) : « État des masses » ((d)jamahir, les masses, est le pluriel de *jumhur*, le public, dont dérive le mot (d)jumhuriyya, الجمهورية, république), néologisme créé par Mouammar Kadhafi pour désigner en 1977 le système politique de la Libye. Sous Kadhafi, la dénomination officielle de la Libye est *Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste*
- **kataëb** (الكتائب) : phalange, milice et parti politique libanais maronite d'extrême droite fondée en 1936 et ayant pour modèle les Chemises noires mussoliniennes (à la même époque, des "Chemises vertes" musulmanes, de même inspiration, sévissaient en Syrie)
- **kifāya** (كفاية) : "ça suffit!", slogan de l'opposition démocratique égyptienne; opposition regroupant toutes les tendances politiques (nasséristes, islamistes, libéraux et communistes) : voir l'article concernant ce mouvement
- **makhzen** (مخزن) : la structure de pouvoir de type féodal par laquelle le Royaume du Maroc est gouverné, avec à sa tête le roi, **amir al-mouminin**, on parle aussi de "mentalité makhzénienne", de "partis makhzénien"
- **moudjahid** (مجاهد) : combattant, désigne en Algérie les combattants du Front de libération nationale pendant la guerre d'Algérie, le terme **moudjahiddin** (مجاهدين), utilisé dans les médias internationaux, désigne les Afghans ayant combattu l'invasion soviétique en Afghanistan, ainsi que les volontaires islamistes, essentiellement arabes, partis se battre en Bosnie-Herzégovine aux côtés de l'armée bosniaque ou en Tchétchénie contre l'armée russe; en Iran, l'Organisation des Moudjahiddin du Peuple d'Iran, ou **moudjahiddin khalq** (مجاهدين خلق, *khalq* signifie peuple en farsi), est une organisation politique clandestine islamo-marxiste qui a combattu le régime du Shah et combat actuellement le régime islamiste
- **moukhabarat** (مخابرات) : les services de renseignements des pays arabes (littéralement : informateur<sup>1</sup>)
- **nahda** (النهضة) : renaissance culturelle arabe au XIX<sup>e</sup> siècle
- **nakba** (النكبة), parfois erronément orthographié *naqba*: catastrophe, défaite des armées arabes contre les milices sionistes en Palestine en 1948, et expulsion/exode de la plupart des Arabes de l'entité juive créée par le partage de la Palestine et devenue l'État d'Israël
- **qawmiyya** : nationalisme, comme dans **al-qawmiyya al-'arabiyya**, nationalisme arabe; le terme **qawmi** au sens de "national" existe également en ourdou, les médias anglophones du Pakistan utilisent la transcription **qaumi**, cf. le nom du parti muhadjir Muttahida Qaumi Movement
- **raïis** (رئيس) : président, a désigné tant Gamal Abdel Nasser que Yasser Arafat ou Saddam Hussein

- **shu'ubiyya** (الشعبوية) : séparatisme non-arabe; le néologisme **néo-shu'ubiyya** est utilisé par le politologue néerlandais Leonard Biegel pour désigner les idéologies alternatives au panarabisme, du type phénicianisme, égyptianisme (nationalisme égyptien mettant en avant le passé non arabe de l'Égypte), grand-syrianisme (Parti social nationaliste syrien)
- **taïfiyya** : communautarisme, confessionnalisme (souvent utilisé à propos du Liban), en référence aux taïfas de l'Espagne musulmane.
- **wataniyya** : patriotisme, relatif à une nation étatique et supra-ethnique, et non à une nation supra-étatique de type ethnique, même si le terme *watan* est également utilisé pour désigner la communauté des pays arabes, **al watan al arabi**
- **zaïm** (الزعيم) : leader, a été utilisé autant pour désigner Messali Hadj dans l'Algérie des années 1940 que le colonel Abdul Karim Qasim en Irak de 1959 à 1961; au Liban, un **zaïm** est un chef de clan clientéliste, le pluriel **zuama** est également utilisé pour désigner le système de clientélisme clanique et féodal à la libanaise
- **zarda** ou **zerda** (pl. **zroud**) : au Maroc (et par extension dans la diaspora marocaine), grand repas souvent organisé pendant les campagnes électorales par un candidat pour régaler les électeurs potentiels

## Le poète Adonis ne voit ni révolution ni démocratie dans le Printemps arabe



Le poète syrien Adonis lors d'une exposition solo à Abou Dhabi le 19 mai 2014 Karim Sahib / AFP/Archives  
Le poète syrien Adonis ne voit ni démocratie ni révolution dans le Printemps arabe, en l'absence dans les pays concernés de laïcité et de libération de la femme.

"On parle de démocratie dans les pays arabes. Même la France parle de démocratie. Où?", a dit l'écrivain mardi soir lors d'une conférence près de Caen.

"Ceux qui prétendent faire la révolution n'osent pas même prononcer le mot de laïcité et ne parlent jamais de libérer la femme", a ajouté le poète plusieurs fois pressenti pour le prix Nobel de littérature et qui vient de publier en France un recueil d'articles intitulé "Printemps arabes religion et révolution".  
Pour le poète, qui se trouvait à l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (Imec) à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, à qui il confie régulièrement ses archives, "tout ce qu'on appelle révolution n'est qu'un conflit pour le pouvoir".

"Si c'est possible de séparer la religion de la société en France, pourquoi pas dans les pays arabes?", a précisé le poète, âgé de 84 ans et qui est installé en France depuis les années 1980.

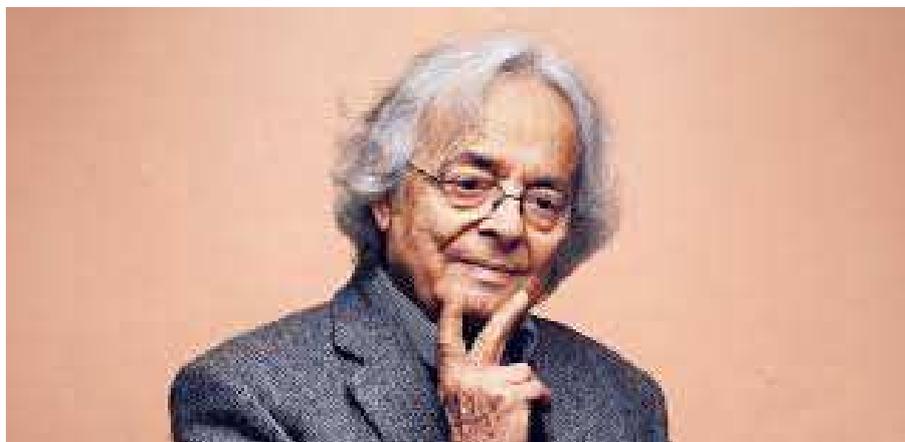
"C'est notre problème actuel dans le monde arabe (...) On insiste sur le changement de régime (...) Mais si on ne change pas la société, on ne change rien (...) On remplace un tyran par un autre tyran", a-t-il martelé.  
Adonis a, par ailleurs, critiqué la politique française qui, selon lui, "frappe les fondamentalistes dans un pays et les soutient dans d'autres pays". Il faisait allusion au Mali et à la Syrie, a-t-il précisé à l'AFP.

Interrogé sur la Tunisie, berceau du Printemps arabe et dont la constitution adoptée en janvier a été saluée par Paris et Washington, l'essayiste a répondu: Si Ennahda, le parti islamiste, "règne, ce ne sera pas une révolution".

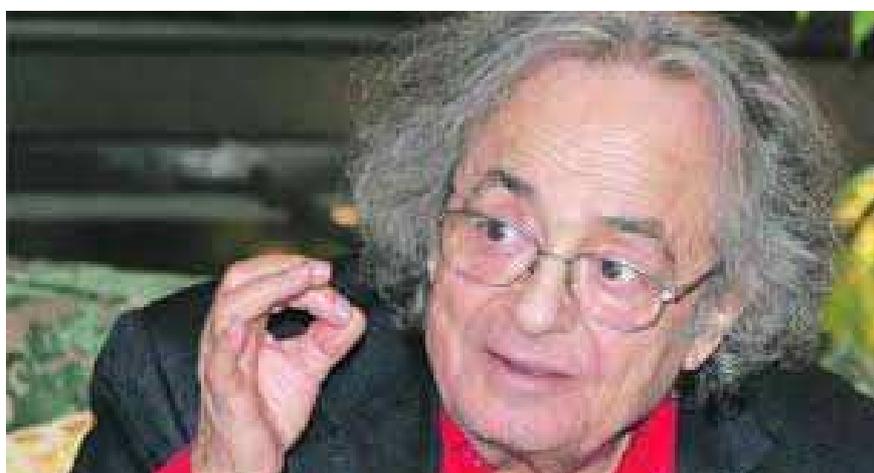
En Syrie "ce qui se passe, c'est du massacre", a estimé le poète. "Une révolution doit être indépendante et sans violence pour enraciner les principes de la démocratie".

L'écrivain, qui a été accusé de complaisance envers le régime syrien, a affirmé: "Je ne suis pas et je n'ai jamais été du côté du régime syrien. J'ai quitté le pays (dans les années 50). Un poète doit toujours être anti-régime".

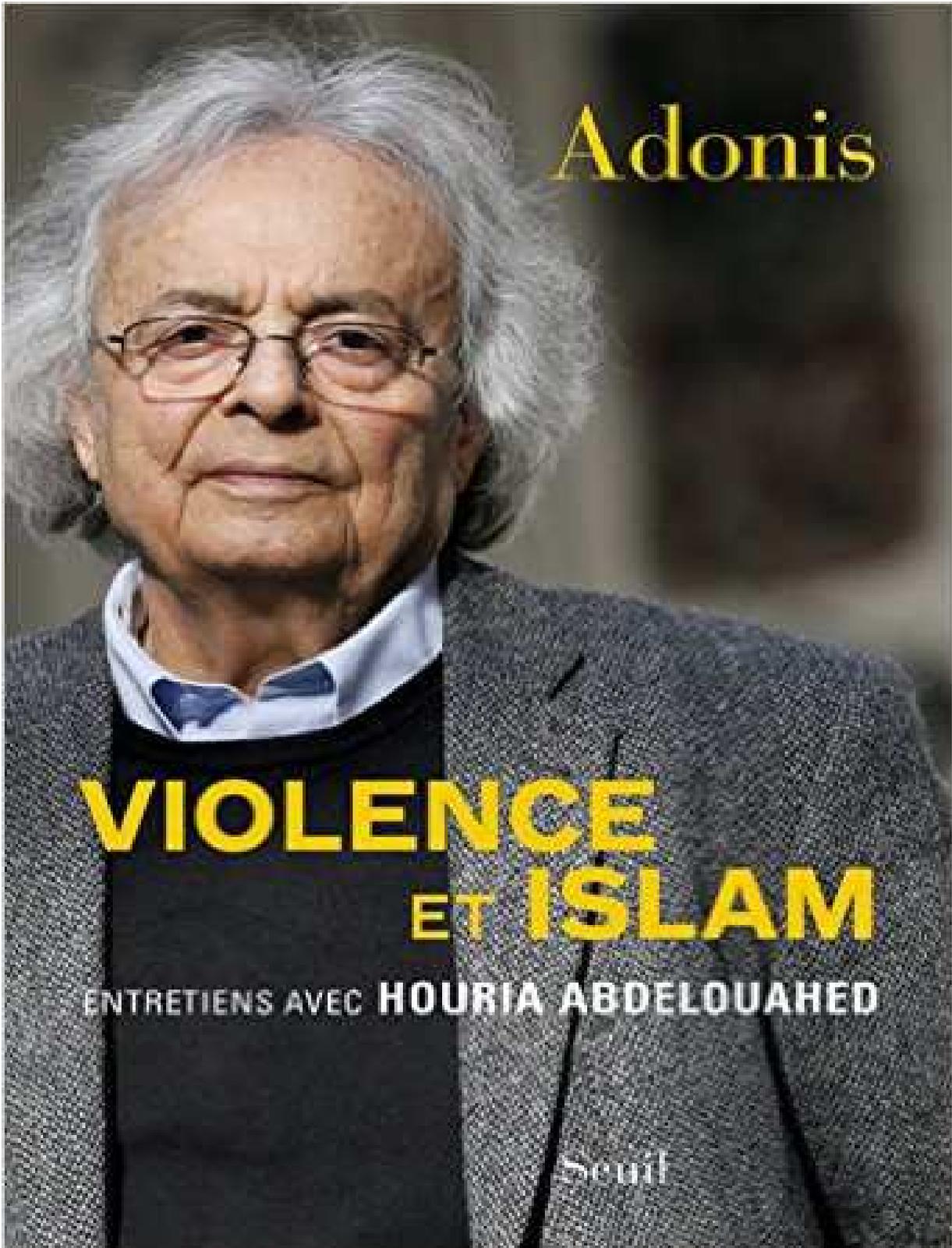
**Adonis (en arabe أدونيس) est le pseudonyme D'Ali Ahmed Said Esber, poète et critique littéraire syrien d'expression arabe et fra**



© 2014 AFP



Violence et Islam (Adonis)



ملخص

إن الهدف من مذكرتنا التي تسجل في اختصاص الترجمة . هو معرفة التداخل اللغوي و تأثيره على ثقافة اللغتين العربية و الفرنسية، و الكلمات المستعملة في الخطاب السياسي في البلدان العربية، و ذلك من خلال مدونة تكمن في مقابلة الشاعر السوري الكبير ادونيس التي أجريت على قناة دبي TV سنة 2012 و لحسن سير عملنا قمنا بطرح إشكالية تتمثل في كيفية تداخل المصطلحات السياسية لغويا بين اللغتين العربية و الفرنسية و تأثير ذلك على ترجمة اللغة السياسية في البلدان العربية.

و للإجابة على هذه التساؤلات قمنا بوضع فرضيات تمكنا من تأكيدها أثناء التحليل، و ما يهمنا أكثر هي العوامل

على ترجمة المضمون السياسي للغة العربية عن طريق السرجة .

- الكلمات المفتاحية : نظرية المعنى ، الطابع الثقافي لترجمة .  
- المصطلح السياسي: المصطلحات السياسية في البلدان العربي .

## Résumé

L'interview que nous avons étudiée est d'Ali Ahmed Saïd Esber «, connu par « Adonis », poète et critique littéraire Syrien d'expression arabe et française, l'interview est tenue sur une chaîne télévisée ' Dubaï TV ' disponible sur You tube intitulée (Une Civilisation qui n'invente rien est destinée à disparaître) ce discours une fois transcrit puis analysé reflète de nombreuses interfaces culturelles entre les deux langues arabe et française.

Il apparaît aussi que les théories interprétatives de la traduction sont appropriées à la traduction de ce type de corpus par la méthodologie qu'elle propose au traducteur, notre travail fait apparaître aussi une nouvelle forme de traduction qui est la traduction Audiovisuelle via le sous-titrage et le choix complexe du sous-titre entre traduire la langue ou la culture.

Mots clés :théorie interprétative ,discours politique ,les termes politiques dans le monde arabe , le sous -titrage.

Mots clé : théorie interprétative ,aspect culturel de la traduction ,terminologie politique arabe ,